

PER  
B-226

S



ORGANE DES CULTIVATEURS DE PROGRÈS

VOL. 5

QUÉBEC, NOVEMBRE 1917

No 3

### ❁ SOMMAIRE ❁

Les Cercles de Fermières.....	<i>Editorial.</i>	Hivernage des abeilles.....	C. Vaillancourt.
Rotation sur la ferme.....	P.-A. Brunel.	Industrie des laines.....	T. R. Arkell.
Aviculture aux Iles Madeleine...R. Dumaine.		Médecine vétérinaire...Dr A. Rajotte, M.V.	
Nos poules.....	Abbé A.	Des fèves.....	Auguste Trudel
Diarrhée blanche.....	I. A. O.	Jardins scolaires.....	F. LaRoche.
Elevage du lapin.....	E. Bélanger.	Industrie laitière.....	E. S. A.

### ❁ AU FOYER FEMININ ❁

Trouvé sur un soldat.....	<i>Poème.</i>	Les Écoles ménagères.....	Ginevra.
Les Cercles de Fermières.....	A. D.	A la cuisine.....	Y.

### ❁ REDACTION ❁

35, AVENUE CARTIER, Ville Montcalm . . . . . TELEPHONE 7351

### ❁ ADMINISTRATION ❁

1230, RUE ST-VALIER . . . . . TELEPHONE 8527

### Si le temps c'est de l'argent

Pourquoi tant de pertes de temps, de santé et d'énergie en faisant le lavage à l'ancienne mode sur les planches à laver.

Avec les laveuses "CONNOR" montées sur roues, vous faites votre lavage en moitié moins de temps que par l'ancienne manière, tout en vous fatiguant moins, obtenant ainsi comme résultat une satisfaction continuelle.

Ainsi vous réalisez les économies les plus essentielles.

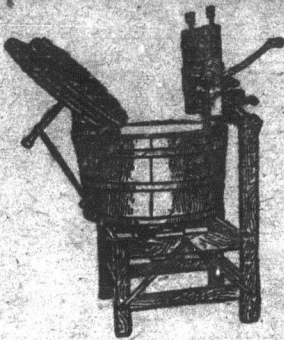
Écrivez aujourd'hui pour livrer.

Nous pouvons expédier une machine n'importe où au Canada

## J. H. CONNOR & SON LTD.

FONDÉE EN 1851

OTTAWA, ONT.



Employez les Engrais Chimiques

"INTERNATIONAL"

### GEO. TANGUAY, Limitée

48, RUE ST-PAUL, - QUEBEC

Farines, Grains et Provisions  
générales

Spécialités: Grains et Graines de  
semence

## FITZPATRICK, DUPRE & GAGNON

AVOCATS ET PROCUREURS

108 et 107, Côte de la Montagne, Québec

ARTHUR FITZPATRICK, L. LL.; MAURICE DUPRE, L. LL.  
ONERME GAGNON, L. LL.

REFERENCES: La Caisse d'Épargne de Notre-Dame de Québec  
La Compagnie d'Électricité de Québec  
Regina John & Co. Limitée, Québec.

DEPARTMENT SPECIAL POUR LES RECOURVEMENTS DE CHEQUES (COLLECTION)

Recommandé et agréé par: MM. H. J. Julien & Co. Limitée; La Compagnie Canadienne  
The Dominion Lumber Co. Ltd; The North Shore Realty Co. Ltd; Montgomery Lumber Co., etc

Casier Postal: 127

Adresse Télégraphique: "Dupré".

Phone: 212

LE MAGASIN DE BIJOUTERIES

LE PLUS A LA MODE

ET LE PLUS POPULAIRE

C'EST BIEN CHEM

## ART. PAQUET

67, rue Saint-Joseph, Québec

TÉLÉPHONE 2357.

UGEN MORAUD, L. L. L.

TEL. 3 9

ALFRED SAVARD, B. C. L.

## MORAUD & SAVARD

AVOCATS

Édifice Dominion, - 126, rue St-Pierre, Québec

Résidence:  
C. H. P. DORION  
L. LL.  
CHAMPLAIN  
TEL. 2401-13

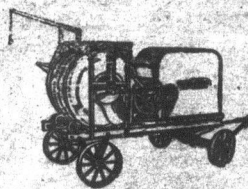
## Dorion & Gosselin

AVOCATS ET PROCUREURS

ÉDIFICE "QUEBEC RAILWAY" Tél 1902

Résidence:  
H. P. GOSSÉLIN  
L. LL.  
26 COWLEND  
TEL. 4704

### — BULL DOG — MALAXEUR A BETON LONDON



Capacité 30 volumes  
cubes par jour  
Prix \$397.00  
complet avec engin  
à gazoline

Se paie par lot  
même en 30 jours  
de travail.

Construit pour  
durer la vie.

Demandez notre catalogue 13

London Concrete Machinery Co.  
DEF. 1--LONDON, ONT.

La plus grande manufacture de Malaxeurs au monde entier

SKYLIGHT TELEPHONE 3478 ABAT-JOUR

## Omer Barbeau

COUVREUR

154, rue Franklin, St-Sauveur

QUEBEC

Tôle galvanisée, Tôle noire, Ferblanc, Ardoise, Gravois, Bardeaux, etc.

Fabricant de Dalles, Dalleaux et corniches en Tôle

Tout ouvrage sera exécuté sous le plus court délai.

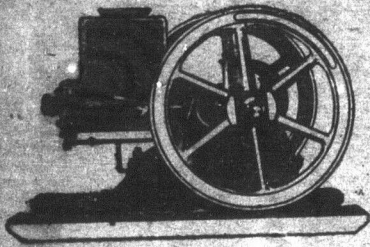
A VENDRE

Lapins Géants des Flandres de tous âges.—  
Garantis pure race; aussi Lapins Belges et  
Sibériens, Cochets et Poulettes Rhode Is-  
land.—Adresser-vous à:

G. Bussièrre,  
49, rue St-Bernard, Québec.

Rec  
B-223  
15

# TROIS FACTEURS ECONOMIQUES SUR UNE FERME



## LE NAPOLEON

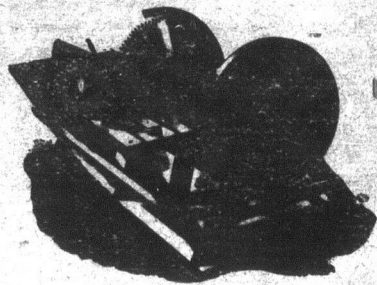
Est celui qui donnera le plus de satisfaction car il part au froid ou à la chaleur sans manivelle et par un simple demi tour de roue.

Il est muni d'un magneto qui ne requiert aucune attention.

Il n'a ni fil ni batterie enlevant ainsi tout trouble.

**LE CYLINDRE**  
de notre moulin à battre est construit de manière à ne faire aucune poussière à l'engreneur, la prise d'air était moins forte que les cylindres pleins.

**LES DENTS**  
sont fixées aux barres dans des mortaises carrées, les empêchant ainsi de tourner. Si vous faites fonctionner votre moulin à battre, par un engin à gasoline, il est très important que les dents soient fixées de cette manière, car il force beaucoup plus le cylindre qu'un pouvoir à cheval.



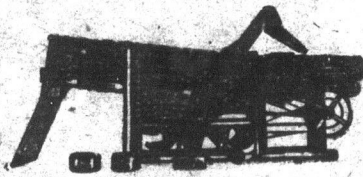
## BANC DE SCIE

Ce banc a huit pieds de long avec une distance de quatre pieds entre la scie et la roue d'air.

La table est à bascule et facile à manoeuvrer.

Essieu en acier 1 et 5/8 pouce.

Roue d'air 36 pouces de diamètre.



CHAMPION DE QUEBEC

# Eug. Julien & Co

1228 A 1232 RUE ST. VALIER  
QUÉBEC

Nous demandons de  
bons agents partout

Visitez nos  
Veuillez me dire connaître les détails  
de la construction de ces trois instru-  
ments.  
Nom.....  
Adresse.....  
Cité.....

## Au point de vue du devoir,



toute personne qui a des responsabilités, doit prendre de l'assurance sur sa vie. Réalisez-vous que votre passif ne se limite pas à ce que vous devez, mais comprend aussi ce dont vous êtes responsable?

Si vous avez le devoir de maintenir un foyer et de pourvoir à l'éducation d'une famille, pourquoi ne pas prendre vos précautions et vous assurer de remplir vos obligations même en cas de malheur? Le seul moyen qui peut vous en garantir l'accomplissement, c'est l'Assurance sur la Vie. Nous avons une police qui répond à vos besoins. Permettez que nous vous l'expliquions.

## The Manufacturers Life Insurance Company

TORONTO

CANADA

J.-T. LACHANCE directeur, Succursale, Edifice Dominion, No 126 rue St-Pierre, Québec

---

---

## A nos abonnés

*Nous constatons par les plaintes qui nous sont faites depuis quelque temps que le Bulletin de la ferme est plus ou moins bien distribué à ses lecteurs.*

*Nous tenons à vous avertir que le Bulletin est expédié au commencement de chaque mois à tous nos abonnés sans exception, de sorte que si vous ne le recevez pas régulièrement, le service postal est en faute.*

*Comme nous tenons à ce que tous nos abonnés reçoivent régulièrement leur journal nous considérerions comme faveur de nous en avertir aussitôt afin que nous puissions faire plainte à M. l'Inspecteur des Postes, ici, à Québec, et qu'il fasse en sorte que votre revue vous parvienne mensuellement sans y manquer.*

*Lorsque vous nous écrivez pour quelque raison que ce soit, mettez votre même adresse qui apparaît sur votre bulletin, si changement il y a lieu, nous le faire savoir, mais toujours mettre votre première adresse.*

L'ADMINISTRATION

---

---

# Le Bulletin de la Ferme

VOLUME 5

QUÉBEC, NOVEMBRE 1917.

NUMÉRO 3

## EDITORIAL

### *L'Oeuvre des Cercles de Jeunes Fermières*

L'œuvre à laquelle se livre la Jeune Fermière est à la fois utile, facile et belle.

Utile, l'œuvre pratique des Jeunes Fermières consiste à introduire un peu partout les petites industries de l'aviculture, du jardin potager, de la culture ornementale et du soin des abeilles. Le Ministère provincial de l'Agriculture confie aux Cercles les valeurs nécessaires pour développer leur propagande, par la création de jardins coopératifs que les membres entretiennent ensemble et de jardins et de parterres privés; le Service de l'Aviculture fournit gratuitement des œufs d'incubation des races américaines et favorise la construction de poulaillers modèles; deux ruches garnies de fortes colonies d'abeilles sont données à chaque Cercle avec l'outillage complet nécessaire à l'apiculture. Les instructeurs agricoles du Ministère sont envoyés aussi souvent que possible à la demande des Cercles. Certains groupes se livrent en outre aux travaux de filage, tissage, tricotage, etc., etc., font du fromage domestique, et du pain de ménage. Et plusieurs Jeunes Fermières savent s'inspirer de la nature champêtre pour créer des œuvres qui font honneur à leurs talents personnels.

Facile, car les visites des instructeurs officiels, les conférences mensuelles et la bibliothèque de chaque Cercle, fournissent toutes les connaissances théoriques nécessaires; au travail des membres qui s'y attachent parcequ'on y trouve un agréable passe-temps pour ses loisirs.

Belle aussi, l'œuvre des Cercles de Fermières qui répand chez notre peuple l'amour du sol natal en gardant à la Terre ses enfants privilégiés. Car, les membres des Cercles donnent l'exemple d'une noblesse de cœur et d'une élévation d'esprit en s'adonnant avec fierté aux humbles tâches de la culture, en fêtant par des concerts-causeries la poésie profonde de notre vie champêtre.

Les Jeunes Fermières font de leur œuvre un sport utilitaire. Et tout en occupant leurs loisirs à de profitables récréations, elles concourent à infuser à la génération nouvelle des aspirations sérieuses et des enthousiasmes efficaces pour le progrès moral et matériel de la patrie laurentienne.

A. DESILETS, B.S.A.

## Le Bulletin de la Ferme

PUBLIÉ PAR

La Compagnie de Publication du  
Bulletin de la Ferme

ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES

1230, Rue St-Valier, Québec

Administration Phone 6527

Rédaction Phone 7351

Abonnement : 25 sous par année.

Tarif d'annonces : 5 sous la ligne agathe.

Prix spéciaux par contrat.

Afin d'assurer leur insertion dans une édition donnée  
les manuscrits doivent être reçus le ou avant le 15e  
jour du mois précédent celui de la publication.

### Paroles de l'automne

Ne t'imagines pas, poète qui parcoures,  
En ces après-midis d'octobre, les bois tristes,  
Que rien de la splendeur des choses ne subsiste  
Et que tout, après moi, s'éteigne pour toujours.

C'est vrai, je suis la main qui frappe dans  
Je dévaste le faite auréolé des monts : l'épreuve.  
Et le ciel sur mes deuils promène ses haillons  
Et les pleurs de ses yeux ruissellent comme un  
[fleuve.

Mais, j'en appelle au cycle des ans révolus :  
Si la mort des forêts dont le beaume s'effeuille,  
Si le sommeil du sol que l'âpre hiver endeuille,  
Ne sont œuvres d'amour, je ne reviendrai pas..

Et je veux, désormais, que pour toi les fon-  
[taines  
Coulent parmi des près éternellement verts,  
Et que sous des ruisseaux de lilas recouverts,  
Ton cœur insatiable aspire des verveines.

Et je veux que le souffle attiédi des printemps  
Berce ton âme éparse en l'immense nature,  
Et que la main de Dieu, qui grave ou qui ra-  
[ture  
Abdique sa gouverne et te lègue le Temps.

Et je veux, qu'à jamais, sous un ciel sans  
[nuage  
Règne l'été superbe et l'aube sans déclin,  
Que ton repos soit doux et ton éveil serein,  
Et que sous le soleil ardent mesure l'orage :

Tu jouiras des nids perchés sur les rameaux  
Où naîtront chaque jour de nouvelles couvées  
Et les gammes seront toujours inachevées  
Des trilles éperdus d'inlassables oiseaux.

Alors tu me diras ton âme satisfaite,  
Car il me tarde à moi d'exaucer ton désir  
Et de surprendre sur tes lèvres ton plaisir ;  
Je veux être témoin des hymnes de ta fête :

Mais, prends garde qu'un jour, au fond de ton  
S'élève le désir plus sage d'une joie [cœur fier,  
Que l'on croyait éteinte et qui soudain flam-  
[boie  
Comme un nouveau soleil au sortir de l'hiver.

Tu béniras peut-être, alors, mon œuvre amère  
Puisque je t'aurai fait souffrir, et qu'en retour,  
La terre plus féconde et plus riche d'amour  
Te réapparaîtra belle comme une mère.

La Trappe, oct. 1913

A. DESILETS

### La rotation sur la ferme (Suite)

Par P.-A. Brunel, B. S. A.

#### Débouchés

Travaillez constamment les yeux tournés  
vers le marché, disait un célèbre agronome  
français. Il est donc de toute première néces-  
sité, qu'on ne doive cultiver que les plantes  
qui ont un débouché sûr et payant.

Si l'on voulait établir une règle générale  
pour le choix des plantes à cultiver dit Scherz,  
ce serait celle-ci : donnez la plus grande exten-  
sion à la culture des plantes qui conviennent  
le mieux au sol, qui lui rend le plus, qui trou-  
vent le débit le plus sûr et le plus avantageux  
et qui nuisent le moins à celles qui leur succè-  
dent.

#### SURABONDANCE OU MANQUE D'ENGRAIS

Le voisinage des villes ou de tout autre  
centre pouvant fournir beaucoup d'engrais  
ou de fumier peut agir directement sur le  
choix d'une rotation. Outre les fumiers que  
l'on peut se procurer à bon marché, on peut  
écouler une foule de produits qui sont une  
source de richesse.

Favorisés par de telles circonstances le  
cultivateur peut adopter avec beaucoup  
d'avantage, la culture intensive et choisir  
parmi les plantes maraîchères et industrielles  
celles qui lui donneront les plus grands béné-  
fices nets ou bien, se livrer à l'élevage des  
vaches laitières pour la vente du lait en nature.  
Dans ce cas, tous les produits de la  
ferme devraient passer par la machine ani-  
male et fabriquer ainsi la plus grande quan-  
tité de lait possible.

#### AVANTAGES DES ROTATIONS

Le seul fait qu'un homme suit sur sa ferme  
un système de rotation suffit pour le faire  
qualifier de bon cultivateur. Il prouve par  
là qu'il raisonne, qu'il prévoit l'avenir, qu'il  
fait un travail sûr et durable. Il prouve  
aussi qu'il connaît parfaitement ce principe  
qu'en agriculture il doit exister une certaine  
union, une concordance, une harmonie qui  
est le propre du génie agricole et qui constitue  
une chaîne dont les anneaux sont soudés de  
telle façon que si une se brisait, les autres  
courraient un grand risque de se disloquer.  
Cet enchaînement se montre surtout dans  
un système de culture et offre de nombreux  
avantages.

Les plantes cultivées étant toujours les  
mêmes le cultivateur connaît mieux leurs  
cultures, peut les étudier avec plus de soins  
et en retirer par conséquent un profit net plus  
élevé.

Les travaux sont mieux répartis et exécutés  
avec plus de soin.

Toutes les soles recevant tour à tour la  
même dose d'engrais et les mêmes soins de  
culture, les champs ont une plus belle appa-  
rence et le cultivateur n'a la déception de  
voir très rarement une récolte manquée ou  
étouffée par les mauvaises herbes, ce qui se  
rencontre sur toutes les fermes où on ne prati-  
que pas la rotation.

Les cultures sarclées faisant le tour de l'ex-  
ploitation, purgent par la culture qu'elles  
exigent le sol des mauvaises herbes.

Certaines maladies et certains insectes nu-  
sibles sont détruits par l'alternance des cul-  
tures, en les plaçant dans un milieu défa-  
vorable à leur existence.

Comme c'est un fait certain que la nature  
se montre évidemment favorable à une variété  
continue dans ses productions et que la  
rotation est établie pour satisfaire ses capri-  
ces, on est sûr de marcher à ses côtés, car en  
agriculture, il faut toujours imiter la nature  
et ne jamais prétendre qu'elle se règle sur  
nous.

Les rendements de l'exploitation sont aussi  
plus élevés, vu que chaque plante a toujours  
à sa portée et suivant des proportions conve-  
nables, les éléments nutritifs qui lui convien-  
nent.

Prenons par exemple le blé, qui pour se  
bien développer, exige beaucoup d'azote.  
Si on le cultive pendant plusieurs années  
successives sur le même terrain, le sol s'épuise  
rapidement en azote, qui est l'élément le  
plus estimé et le plus nécessaire à cette cul-  
ture, les rendements vont vite en diminuant,  
car l'équilibre entre les éléments de fertilité  
étant rompu, les phénomènes de la nutrition  
se ralentissent et il en résulte un affaiblisse-  
ment dans les récoltes.

L'assolement ou rotation, ayant précisé-  
ment pour but de maintenir cet équilibre par  
la succession des cultures dont les exigences  
en principes nutritifs sont en proportions dif-  
férentes, offrent donc sous ce rapport beau-  
coup d'avantages.

Ceux-ci se montrent plus clairement encore  
dans l'emploi du fumier.

Avec une bonne rotation, il est permis de  
dire qu'on peut tirer des engrais, le maximum  
d'éléments nutritifs assimilables qu'ils met-  
tent à la portée des plantes. Et comment  
cela, me direz-vous ?

Dans un assolement, la fumure s'applique  
toujours sur des mettant le mieux à profit  
l'élément le plus volatil, le plus difficile à  
fixer dans le sol, l'azote. Les autres éléments,  
l'acide phosphorique, et la potasse surtout  
qui se fixe plus rapidement sont en grande  
partie conservés pour la récolte suivante.

Ainsi chaque plante reçoit la quantité et  
la qualité de fumier qui lui convient et juste  
ce qui lui est nécessaire pour se bien dévelop-  
per. Conclusion : économie, et maximum de  
rendement du fumier.

Il ressort donc de tous ces avantages que les  
cultivateurs qui ne pratiquent pas ou qui  
pratiquent un mauvais système de rotation  
devraient immédiatement se mettre à l'œuvre :  
étudier, observer, calculer, balancer et choisir  
ensuite.

Et

Main  
les prin-  
ges de l  
son établi

Sans au-  
cession d  
principes  
favorisés  
sieurs pré-  
sent les a-  
portants,  
quelle pl  
quelle qu  
cultiver  
succéder.

Dans  
a certain  
dans les  
il doit se  
système  
de certa  
aller trop  
enrichi e  
sans étu  
se trou  
dent se  
souvent.

Une a  
l'établis  
la manie  
croire q  
tout ce  
débours  
manière  
bon non  
revenus

Qu

Rotat  
1ère  
2e an  
3e an  
4e an  
5e an  
6e an  
Cet  
tous les  
Il conv  
permet

Rotat  
1ère  
2e an  
3e an  
4e an  
5e an  
6e an  
deux m

Celle  
de text  
rages 1

Rota  
1ère  
2e a  
3e a  
4e a  
Les  
de la r

ÉTABLISSEMENT DE LA ROTATION

Maintenant que nous connaissons le but, les principes, les circonstances et les avantages de la rotation, voyons en quelques mots son établissement.

Sans aucun doute dans le choix et la succession de la récolte, il faudra observer les principes cités plus haut. Cependant, si favorisés par d'heureuses circonstances, plusieurs prétendent négliger les règles qui régissent les assolements, il n'y a rien de plus importants, me semble-t-il, que de savoir à quelle plante on doit donner la préférence, quelle quantité de chaque espèce on doit cultiver et dans quel ordre elles doivent se succéder.

Dans l'observance de ces principes il y a certaines choses à éviter et quelques erreurs dans lesquelles est exposé à tomber. Ainsi il doit se garder de déclarer d'avance pour tel système on se laisse séduire par la richesse de certains produits ou encore de vouloir aller trop vite. Il entend dire qu'un tel s'est enrichi en pratiquant tel assolement; aussitôt, sans étudier les conditions dans lesquelles il se trouve, en aveugle et avec un zèle imprudent se déclare en faveur de ce système, qui souvent, ne lui est pas du tout favorable.

Une autre erreur qui peut être la cause de l'établissement d'une mauvaise rotation, c'est la manière singulière qu'on certaines gens de croire qu'il faut qu'ils récoltent eux-mêmes tout ce dont ils ont besoin pour n'avoir à déboursier aucune somme d'argent. Cette manière d'entendre les choses prive souvent bon nombre de cultivateurs d'une somme de revenus considérables.

QUELQUES EXEMPLES DE ROTATION

Rotation (6 ans):

- 1ère année—Culture sarclée;
- 2e année—Céréales.
- 3e année—Prairie (trèfle dominant);
- 4e année—Prairie mélangée;
- 5e année—Pâturage fumé;
- 6e année—Pâturage.

Cet assolement est pratiqué par presque tous les bons cultivateurs de cette province. Il convient aux bonnes terres argileuses et permet d'élever plusieurs animaux.

Rotation B (6 ans):

- 1ère année—Culture sarclée;
- 2e année—Céréales;
- 3e année—Prairie;
- 4e année—Prairie;
- 5e année—Pâturage;
- 6e année—Céréales ou légumineuses ou les deux mélangés.

Celle-ci s'adapte surtout aux terres jaunes de texture moderne. Elle suppose des pâturages permanents en dehors de la rotation.

Rotation C (4 ans):

- 1ère année—Culture sarclée;
- 2e année—Céréales;
- 3e année—Trèfle;
- 4e année—Trèfle.

Les pâturages sont dans ce cas en dehors de la rotation.

Ce qui emporte maintenant de la rotation est choisie, c'est de s'en écarter le moins possible, tout en sachant se plier aux circonstances passagères pour revenir ensuite au système primitivement établi. Cependant comme en toutes choses il faut garder un juste milieu il ne convient pas de le modifier pour la moindre cause.

De cette manière, l'agriculteur agissant toujours avec méthode, éprouvera un véritable plaisir à travailler, retirera de bons bénéfices de son exploitation et pourra sans prétention se flatter d'être le plus heureux des hommes.

P.-A. BRUNEL, B.S.A.

Des terres pour les jeunes

A vendre par:

L'ISLET

Théodule Cleutier.....L'Islet.....16 arpts.....terre franche \$ 2,000.

L'ASSOMPTION

Edouard Desrosiers.....St-Henri.....70 arpts.....terre forte jaune \$ 9,000.  
Wilfrid Archambault.....St-Lin R.R. 2 .120 arpts.....terre forte jaune 7,000.  
Calixte Corbeil.....St-Henri.....140 arpts.....terre jaune grise 3,000.

MONTMAGNY

Delphis Gaudreau.....Ste-Apolline...75 arpts.....terre grise.....2,000.  
Arthur Morin.....St-Paul.....terre assez bonne 1,700.  
Charles Leblond.....Ste-Apolline...50 arpts.....terre forte.....2,000.  
Eugène Blais.....Berthier.....90 arpts.....terre forte grise 4,500.  
Alphée Collin.....B. Casault.....70 arpts.....terre forte 6,500.

MISSISQUOI

H. Laviolette (ptre curé).....Clarenceville .123 arpts.....très bonne ....\$ 7,600.

MONTCALM

Hermas Giroux.....St-Esprit.....80 arpts.....terre jaune et forte 12,000.

MÉGANTIC

Médéric Proteau.....Lourde.....160 acres.....terre légère....\$6,500.

NICOLET

Cyprien Fleurent.....St-Léonard...200 arpts.....terre forte..\$15,000.  
Mme Eléoiné Blanchette.....Ste-Brigitte .190 "....." légère. 5,000.  
Bruno, Beaulac.....Ste-Perpétue (Sta) 80 arpts....." grise.. 7,000.  
Henri Bourque.....St-Angèle...250 "....." à grain 4,500.  
Amédée Proulx.....St-Léon. d'Ast. 100 "....." forte.. 7,000.  
La-Ed. Thibeault.....St-Sylvestre .115 "....." mélangée 4,000.  
Léneres Mayrand.....Ste-Sophie...80 "....." forte.. 4,800.  
Anthime Rousseau.....St-Raphaël, Jc. 70 "....." grise.. 4,800.  
Eugène Poisson.....Gentilly.....60 "....." légère. 4,500.  
Philippe Baril.....Ste-Sophie...90 "....." jaune. 4,500.  
C.-B. Lavigne.....Ste-Gertrude .160 "....." forte.. 16,000.  
Denis Hamel.....Ste-Eulalie...112 "....." forte.. 3,000.  
Wilp. Désilets.....Précieux-Sang .108 "....." forte.. 4,300.  
Wilfrid Martin.....St-Léon. d'Ast. 100 "....." forte.. 8,500.

OTTAWA

Anastase Roy.....Maniwaki.....100 arpts.....terre jaune ..\$3,800.

PORTNEUF

Philippe L'Écuyer.....St-Alban.....70 arpts.....terre t. b. \$ 7,000.  
Phydime Trottier.....Grondines...105 "....." à grain. 7,000.  
Alphonse Doré.....Lac-aux-Sables.100 "....." forte... 5,000.  
J.-G. Robitaille.....St-Raymond..50 "....." franche 4,000.  
Désiré Vézina.....St-Raymond..60 "....." bonne 3,000.

QUÉBEC

Philius Laberge.....Ste-Foye.....60 arpts.....terre sableuse 6,600.  
Alexandre Leclerc.....Loretteville....." assez bonne ..3

ROUVILLE

A.-T. Rainville.....St-Angèle...118 arpts.....terre grise...9,000.  
Edouard Buteau.....St-Césaire...55 ".....sable gris 2,500.  
Wilfrid Barré.....St-Michel...57 ".....terre noire .4,000.  
Philippe Authier.....St-Césaire...90 ".....bonne nature 7,000.  
Charles Caron.....Rougemont .124 ".....terre n. et grise 20,000  
Alphège Massé.....St-Mathias...155 ".....terre forte..13,000.  
Albert Denis.....Village Richelieu 120 arpts....." forte...2,500.

### Les enfants gâtés du gouvernement

Cesont les fabricants de machines aratoires, il y en a d'autres aussi, la famille étant nombreuse. Quand ces messieurs exportent leur marchandise ils reçoivent de notre paternel gouvernement des "boni" des gratifications qui augmentent considérablement leurs bénéfices. Sans compter qu'ils sont déjà protégés contre toute concurrence étrangère par un tarif très élevé (de 33 à 45 pour cent).— Sont-ils veinards ces gens là? On commence par leur dire: Soyez tranquilles vous n'aurez pas de compétition et vous pourrez vendre Vos machines le prix que vous voudrez. Et Dieu sait s'ils en profitent. Puis, on ajoute, si vous exportez, vous recevrez une prime pour chaque machine envoyée au dehors. Faut-il s'étonner si tous ces protégés sont multi-millionnaires. Qui sont-ils? Ce sont (d'après le *Farm and Dairy* du 18 janvier) les firmes suivantes qui ont reçu en primes dans le cours de 1915:

International Harvester Co	\$101,613.
Massey Harris Co.....	279,256.
Frost & Wood Co.....	31,005.
Cockshutt Plow Co.....	14,442.
Verity Plow Co.....	5,816.

Pourquoi le cultivateur ne reçoit-il pas de prime pour le grain, le beurre, le fromage qu'il exporte?

LE CULTIVATEUR

### Simple suggestion

On entend souvent dire: le calcul vaut mieux que le travail. Est-ce que cela est vrai pour tout le monde et qu'est-ce que cela signifie?

Suivant mon opinion, cela signifie qu'il faut réfléchir avant d'agir et que la réflexion rend sage. Tout le monde semble d'accord sur ce point; et cependant, que de gens, voit-on, qui ne comptent pas, qui ne calculent pas, qui ne raisonnent pas, qui ne réfléchissent pas, en un mot, qui ne s'occupent pas de leurs affaires, qui s'occupent de tout ou plutôt qui ne s'occupent de rien et se laissent aller à l'aventure.

Malheureusement, dans la classe où on aurait le plus besoin de réfléchir, de raisonner, de calculer, de compter, on en trouve un grand nombre qui ne font que le contraire; je veux parler de la classe agricole, non pas pour l'en blâmer parce que les causes qui ont présidé à cet état de chose peut-être sont excusables, mais simplement pour attirer son attention.

A quoi attribuer ce manque de réflexion, de raisonnement et ce qui s'en suit nécessairement, ce manque de méthode? Est-ce mauvaise volonté? non; est-ce ignorance? je le crois pas; est-ce insouciance ou négligence? peut-être; est-ce un peu de tous ces petits défauts? je suis porté à le croire.

Quoiqu'il en soit, il existe quelque chose de défectueux et il faut absolument que ceux qui ont cette manie de ne penser à rien, réfléchissent, il faut qu'ils se donnent la peine de réfléchir et qu'ils cherchent un sujet de réflexion, de méditation.

Afin de faciliter l'entraînement à cette sorte de gymnastique intellectuelle, j'ai

pensé que chaque cultivateur se trouverait bien d'avoir chez lui un plan complet et détaillé de la ferme qu'il exploite. Ce plan, fait après un examen sérieux et mûres réflexions par le propriétaire ou de préférence par l'agronome du district, indiquerait l'endroit exact des bâtiments, le chemin de ferme, les clôtures, la rotation ou l'assolement devant être suivi, la qualité de la terre des différentes soles, les parties devant être drainées, les plantes à cultiver, le bétail à élever, en un mot, toutes les améliorations à faire pour le plus grand bien du propriétaire et de sa bourse.

Cultivateurs, pensez-vous qu'un tel plan vous serait utile et vous aiderait durant les longues soirées de l'automne et de l'hiver à savoir si telle partie de vos terres doit être cultivée en céréales, plantes, racines, etc., ou si telle autre doit rester en prairie ou en pâturage? Si oui, essayez, pour cela, faites venir notre agronome ou un instructeur qualifié et faite lui faire ce plan détaillé de votre ferme. C'est sur ce plan que vous travaillerez par le calcul, cet hiver, en préparant votre travail pour la saison prochaine.

P.-A. BRUNEL, B.S.A.,  
Agronome-adjoint,  
district de Québec-Montmorency

### Les pavots

Retirez de moi les douces fleurs troublantes qui parfument les mains et réjouissent les yeux: Leur attrait est menteur et leur charme trahit bien avant l'heure du soir. Elles portent à leurs tiges des épines cachées et déjà je m'y suis blessée, et j'ai crié ma douleur, ma douleur qui ne peut guérir...

Donnez-moi le pavot sauvage qui pousse à l'abri des blés: mon cœur las de souffrir, mes yeux las de pleurer, mon âme lasse de vivre, demanderont le repos, demanderont l'oubli à la fleur de sommeil qui apaise et console.

Donnez-moi les coquelicots rouges qui tachent de sang vermeil les pâles fronts touchés par le doigt du destin. Leur éclat trop violent, leur éclat qui blesse, convient également aux fêtes de l'amour, aux fêtes de la mort.

Les gerbes empourprées fleurissent tour à tour aux champs de nos espoirs, aux terres de nos douleurs. On cueille les fleurs de lumière aux primes heures de la journée, et puis on moissonne les fleurs d'ombre, tant et tant, qu'elles ont un instant couronnée.

Et les fleurs éclatantes s'entassent en oreiller que la Pitié dispose pour le calme infini, pour le repos, l'oubli... Donnez-moi les pavots à la robe de feu... apportez-moi les fleurs qui versent le sommeil, le sommeil bienfaisant aux yeux qui ont trop vu, aux âmes qui ont trop aimé...

Les meilleurs aliments pour les poules pondeuses, en hiver, sont les os broyés, les épluchures de légumes bien cuites et mélangées avec de la moulée de blé, du son, du trèfle haché et ébouillanté, etc. Joignez à cela des légumes crus tels que betteraves, carottes, choux; enfin jetez du grain dans la litière.

### Distribution de grain et de pommes de terre de semence par les fermes expérimentales fédérales, 1917-18

Conformément aux instructions de l'honorable Ministre de l'Agriculture, il sera fait aux cultivateurs canadiens, au cours de l'hiver et du printemps prochains, une distribution gratuite de semences de grain et de pommes de terre de qualité supérieure.

Les échantillons de grain distribués consisteront en blé de printemps (environ 5 livres), avoine blanche (environ 4 livres), orge (environ 5 livres), et en pois de grande culture (environ 5 livres). Ces échantillons seront envoyés de la Ferme expérimentale centrale, à Ottawa, par le céréaliste du Dominion, qui fournira les formules de demande requises.

Il sera également fait une distribution d'échantillons de pommes de terre par la plupart, des fermes expérimentales; la Ferme expérimentale centrale n'en distribuera qu'aux cultivateurs de l'Ontario.

Tous les échantillons seront envoyés gratuitement par la poste. Il ne peut être envoyé qu'un échantillon de grain (et un de pommes de terre) à chaque pétitionnaire. Comme la réserve de ces semences est restreinte, les cultivateurs sont priés d'adresser leurs demandes de bonne heure.

J.-S. GRISDALE,  
Directeur des Fermes expérimentales.

### Production de la Graine de racine au Canada.—Résultats obtenus

(NOTES DES FERMES EXPÉRIMENTALES)

La production de la graine de plantes-racines—navets, choux de Siam, betteraves et carottes—est un des problèmes qui résultent de la guerre. Cette question peut paraître insignifiante à beaucoup de gens. Elle est d'importance vitale pour le cultivateur canadien et surtout pour le laitier, car les racines sont indispensables pour nourrir le bétail, et, sans graines, il est impossible d'avoir des racines.

En 1915, le Canada a importé au total 1,827,313 livres de graine de navet, et 1,056,060 livres de graine de betteraves fourragères et autres. En 1916, les importations de graine de navet sont tombées à 150,855 livres et celles de graines de betteraves à 636,797 livres; en 1917, les chiffres sont 201,379 livres pour la graine de navet et 891,677 pour la graine de betteraves, c'est-à-dire que la quantité totale de ces graines importées par le Canada en 1916 et 1917 est inférieure de près d'un million de livres à la quantité importée en 1915. Disons également que presque toutes les graines de racines employées dans ce pays viennent d'Europe.

Dès 1915, un expert avait sonné une note d'alarme: il prédisait dans un bulletin de la ferme expérimentale intitulé "Production de graines de racines, de légumes et de fleurs au Canada" que notre pays courait le risque de se voir retrancher ses approvisionnements de graines de racines européennes, entière-

ment ou  
invitait  
a depuis  
"Com  
mental  
ments d  
que le C  
tions ac  
importa  
reste qu  
disait b  
se rendre  
produire  
de faire  
canadier  
de satis  
demand  
aussi d'é  
les rend  
Le bulle  
que de  
toire où  
actuelle  
aptes à  
lité, ma  
industri  
Les c  
tion de  
font voi  
a été r  
a obten  
une su  
gères, s  
l'acre.  
C. B.,  
qui a s  
tion ex  
récolté  
Kentvil  
même s  
obtenai  
de ruta  
Veno  
Cette r  
ducteur  
ce poin  
fourrag  
d'Ottaw  
de \$80  
nouvell  
chargé  
Ces  
cante.  
la nou  
nos ch  
d'une  
qui se  
façon i  
de raci  
Disc  
de la  
effet d  
moyen  
Cetle  
cial.

Le l  
dans  
ture l  
c'est t  
en no  
irrépr  
un bo



ment ou en partie, à cause de la guerre. On invitait les cultivateurs—et cette invitation a depuis été répétée dans bien des numéros des "Conseils" distribués par les fermes expérimentales—à maintenir les approvisionnements de semence: on insistait sur ce point que le Canada ne devrait pas, dans les conditions actuelles, compter entièrement sur les importations venant d'Europe, pas plus du reste qu'après la déclaration de la paix. On disait bien clairement: *Le Canada devrait se rendre indépendant des marchés étrangers et produire au pays ce qu'il est obligé actuellement de faire venir d'outre-mer.* Les cultivateurs canadiens devraient non seulement essayer de satisfaire, dans un avenir immédiat, la demande urgente de graines de racines, mais aussi d'établir une industrie permanente, qui les rendrait indépendants des autres pays. Le bulletin allait encore plus loin; il prédisait que de nombreux districts de notre territoire où la culture de la graine est pratiquée actuellement se montreraient non seulement aptes à produire des graines de bonne qualité, mais aussi spécialement adaptés à cette industrie.

Les chiffres suivants, relatifs à la production de graines de racines obtenues en 1915 font voir jusqu'à quel point cette prédiction a été réalisée. En 1915 la ferme centrale a obtenu, sur un champ d'environ 1½ acre, une superbe récolte de betteraves fourragères, se montant à environ 1,150 livres à l'acre. La ferme expérimentale d'Agassiz, C. B., a eu une récolte de la même graine, qui a donné 2,100 livres à l'acre. La station expérimentale de Lennoxville, Qué., a récolté 1,150 livres à l'acre, et la station de Kentville, N. E., 2,100 livres à l'acre. La même année, la station de Lennoxville, Qué., obtenait près de 1,250 livres à l'acre de graine de rutabagas (choux de Siam).

Venons maintenant à la question du profit. Cette récolte laisse-t-elle un bénéfice aux producteurs? Il ne saurait y avoir de doute sur ce point. La récolte de graine de betteraves fourragères obtenue à la ferme expérimentale d'Ottawa, en 1915, a laissé un bénéfice net de \$80. à l'acre, quoique cette culture fut nouvelle pour les hommes qui en étaient chargés.

Ces chiffres sont d'une éloquence convaincante. Ils nous font voir toute l'étendue de la nouvelle sphère d'activité qui s'offre à nos cultivateurs. Ils donnent l'assurance d'une rémunération généreuse pour tous ceux qui se mettent consciencieusement et d'une façon intelligente à la production de la graine de racines.

Disons enfin que la production au Canada de la graine nécessaire au pays exercera un effet direct et bienfaisant sur le rendement moyen des récoltes de racines au Canada. Cette question sera l'objet d'un article spécial.

Le bon ensilage bien fait et bien conservé dans un bon silo est une excellente nourriture pour le bétail, mais malheureusement c'est une chose aussi rare que les beaux jours en novembre. Pour faire du bon ensilage irréprochable, il faut avant tout et surtout un bon silo bien construit.

## AVICULTURE

### Le coq

Casqué de coquelicots,  
Le coq roux à crête rouge  
Caracolé à coups d'ergots,  
Bouge et chante, chante et bouge.  
Sur les murs et les fagots;  
Il court, gratte, crie aux poules  
Qui s'assoupissent en boules,  
Et disposant son butin  
De tendresses polygames,  
Chante gai, chaque matin,  
—Quand le coq chante au matin,  
C'est pour réveiller les femmes!

Il tend le cou pour hucher,  
Plus fort que l'oie et que l'homme,  
Et s'il va sur le clocher.  
C'est pour qu'on l'entende à Rome;  
Il est coq qui prend soin  
Du monde et du saint Pontife:  
Le coq chantait chez Calphel  
Et, de haut, le coq hardi,  
Lance au loin sa clameur fière,  
Chante clair, chante midi,  
—Quand le coq chante à midi,  
C'est pour avertir saint Pierre!

Il est brave, il aime à voir  
Le sang vif et les entailles;  
La ferme, c'est son manoir.  
Et toujours prêt aux batailles,  
Il niche au bout du perchoir,  
Guette, dort peu, se réveille,  
Ouvre l'œil, ouvre l'oreille,  
Attentif au moindre bruit  
Qui traverse les silences.  
Chante aigu, chante minuit!  
—Quand le coq chante à minuit,  
C'est pour assembler les lances!

EDMOND HARAUCOURT

(Du Gaulois de Paris)

### L'Aviculture aux Iles-Madeleine

Le Ministère de l'Agriculture de Québec; particulièrement le Service de l'Aviculture pousse son travail de propagande avicole jusqu'aux coins les plus reculés de la province.

Ainsi au cours du mois de juillet dernier l'on me confia l'agréable besogne d'aller causer "poule" avec la brave population des Iles-Madeleine; en compagnie de M. l'abbé H. Bois, professeur de l'école d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière; l'entreprise du voyage était des plus attrayante, aussi fut-il des plus heureux; exception faite toutefois du trajet de Pictou aux Iles; aussi je ne puis passer sous silence le fait qu'une population aussi active d'environ 6,000 âmes ait un aussi mauvais service de bateau, et par le fait même, une livraison de malle aussi lente et aussi irrégulière il est évident que ce ne sont pas les habitants des Iles qui sont

coupables d'une si mauvaise organisation, puisqu'ils en sont les victimes ainsi que leurs amis les visiteurs.

L'élevage de la volaille aux Iles-Madeleine est aussi en honneur que toute autre branche de l'agriculture; là, comme partout ailleurs on a compris que toute ferme bien organisée ne pouvait être complète sans avoir son petit troupeau de poules, mais comme dans beaucoup d'autres endroits de la Province on peut y faire des améliorations notables tant sur le choix des races que sur les logements confortables.

Comme les Cultivateurs des Iles ont paru s'intéresser beaucoup aux causeries et démonstrations pratiques avicoles, le Service de l'Aviculture enverra de nouveau et sous peu je crois, un autre instructeur pour y faire construire un petit poulailler modèle dans chacune des quatre paroisses des Iles; et un petit troupeau de race pure (Rokoise barrée) habitera chacune de ces petites constructions modernes et les œufs propres à l'incubation fournis par ces troupeaux seront distribués aux cultivateurs de chaque localité; ou aux enfants d'écoles de ces dernières, qui seront intéressés à l'élevage de la volaille.

C'est certainement le moyen le plus pratique qui pourrait être employé pour améliorer la situation avicole aux Iles.

Il est à espérer que l'initiative prise par les cultivateurs où ces poulaillers seront construits, sera suivie par les autres cultivateurs acadiens de là-bas et qu'avant plusieurs années on aura le plaisir de voir expédier sur le marché des provinces maritimes où de Montréal des œufs dont la qualité sera analogue à celle du poisson frais des Iles.

Ceci serait plus consolant, que de voir des centaines et des centaines de caisses d'œufs être expédiées de l'île du Prince-Edouard sur le marché de Montréal en traversant les plus belles fermes de la province de Québec qui produisent pas assez d'œufs pour la consommation de leur propre province.

RAOUL DUMAINE, I.A.

### Nos poules

#### LES ASIATIQUES

Les poules asiatiques, qui comprennent particulièrement les Brahmanes, les Cochinchinoises et les Langshanes, habitent le berceau de la création; elles comptent également dans leur groupe les Indiennes et les Malaises, moins répandues en Canada. Celle-ci, types les plus parfaits de la volaille primitive, encore souvent à l'état sauvage dans les îles de la Malaisie, ont sans doute séjourné dans les délices du paradis terrestre et été sauvées du déluge par Noé dans son arche.

Dans tous les cas, les poules asiatiques sont les ancêtres incontestés de toutes les autres races de poules de l'univers, de quelque taille, de quelque forme, de quelque nuance qu'elles soient, même des naines; la plupart du temps on retrace d'étapes en étapes cette parenté tout aussi bien qu'on remonte pour tous les peuples à l'origine commune du genre humain.

Les volailles asiatiques sont tellement grosses, ramassées et emplumées jusqu'aux

pattes qu'elles semblent empâtées; les mâles pèsent parfois de 11 à 12 livres, les femelles, de 8½ à 9½. Elles sont trop en forme de boules, trop emmitouffées pour être élégantes. N'empêche que c'est tout de même avec elles qu'on a créé cette diversité de descendance, qui aujourd'hui répond à tous les besoins et même à tous les caprices. Et quand il s'agit d'améliorer, c'est encore à elles qu'il faut s'adresser.

Ces races, si lourdes que généralement elles ne se juchent pas, n'offrent cependant pas cette délicatesse de chair de bien d'autres, outre que leur squelette est démesurément développé. Si bien que comme productrices de viande, elles ne peuvent être guère recherchées.

Fondeuses médiocres, elles produisent peu d'œufs et les donnent petits; ils n'égalent pas en volume ceux des plus légères. Méditerranéennes, leurs coquilles ont toutefois une belle couleur brune.

Surtout ces poules asiatiques sont des couveuses émrites, en ce sens qu'elles demandent souvent à couver et tiennent patiemment le nid; mais, trop gourdes, elles écrasent fréquemment œufs et poussins et pourtant elles montrent bien qu'elles voudraient élever. Comme couveuses, pas de plus obstinées qu'elles, les remèdes ordinaires ne rafraîchissent guère leurs muscles enfiévrés.

Et comment, si corpulentes, n'auraient-elles pas excellent appétit? Elles mangent en effet beaucoup; et, si elles ne rapportent pas plus que de moins exigeantes, elles sont évidemment moins avantageuses.

Puis elles sont peu acclimatées à notre Canada; une fois sorties de l'enfance, elles s'en tirent pas trop mal; mais jeunes, elles sont très difficiles à réchapper. On les dirait trop lentes à s'habiller; elles songent trop à se faire d'abord de la chair.

Somme toute, elles sont pour notre pays des "indésirables", tout comme les Doukobord; c'est une immigration qu'il importe d'enrayer, d'autant plus que les poules américaines, les premières arrivées, procurent pleine satisfaction. Branchère dit à leur sujet que "la petite poule nègre, tout à fait naine, employée jusqu'ici surtout pour couver les œufs de faisans, mériterait d'être plus cultivée". Vrai; on ne pouvait leur signer un plus mauvais certificat et en même temps un plus exact.

L'abbé J.-B.-A. ALLAIRE

### La diarrhée chez les poussins

#### NOUVEAU TRAITEMENT DE LA DIARRHÉE BLANCHE

(Par le régisseur de la Basse-Cour de l'Institut Agricole d'Oka)

Cette maladie se présente actuellement chez les volailles sous deux formes bien distinctes: la diarrhée bilieuse, et la diarrhée qu'on est convenu d'appeler diarrhée blanche ou diarrhée crayeuse.

La première est produite par une inflammation des muscles des organes digestifs, et peut affecter tout un troupeau, adultes comme

poussins. Le sujet qui en est atteint expulse des matières jaunâtres, blanchâtres et quelquefois verdâtres. Les causes déterminantes de la maladie sont: une nourriture trop liquide, de la viande donnée en trop grande quantité, surtout lorsque les oiseaux ne sont pas habitués à ce régime alimentaire, les poudres données à trop fortes doses, l'usage de l'eau stagnante comme boisson, les courses rapides occasionnées par des poursuites, le manque d'ombrage dans les grandes chaleurs, enfin l'humidité et la malpropreté surtout.

Il est facile de remédier à la plupart de ces causes, de les prévenir soit en soumettant le troupeau à une diète rationnelle, soit en mettant de la poudre de charbon de bois dans la nourriture, soit en veillant à ce que l'eau donnée soit toujours pure, en y ajoutant même un peu de sulfate de fer (couperose verte).

On ne peut dire que cette maladie est contagieuse que parce que tout le troupeau peut se trouver dans cette condition anti-hygiénique, malsaine.

DIARRHÉE BLANCHE, la seconde, la DIARRHÉE BLANCHE, qui attaque surtout les poussins éclos au moyen de l'incubation artificielle, à une cause particulière, que l'on ne peut raisonnablement révoquer en doute, appuyée qu'elle est par des autorités considérables comme celle de monsieur le docteur Higgins, pathologiste, d'Ottawa. La diarrhée blanche, d'après lui, est due à un développement, anatomique et physiologique, normal, résultant d'une incubation imparfaite. Cette incubation défectueuse empêche l'assimilation complète du jaune d'œuf qui est, comme on le sait, la nourriture exclusive du poussin pendant, au moins, les quarante-huit heures qui suivent l'éclosion. Ce jaune, restant dans les entrailles, enfermé dans une espèce de petit sac, peut être tel que, par le gonflement du gésier et la fraction intestinale; il fasse pression par l'intestin, l'obstrue, le paralyse et cause ainsi la mort du poussin. La diarrhée est le résultat de cette congestion intestinale, de l'arrêt des matières fécales dans le gros intestin, et la sécrétion des urates par les rognons seulement, produisant une substance blanche, on a donné à cette diarrhée le nom de diarrhée blanche.

Cette théorie paraît d'autant plus plausible qu'elle est corroborée par des expériences tout à fait concluantes.

En faisant l'autopsie d'un poussin mort de cette maladie, j'ai trouvé sur le gros intestin précisément ce petit sac de jaune non-absorbé, formant une glande et ayant visiblement produit le phénomène ci-dessus décrit. Profitant de cette découverte, je tentai, au mois de juin dernier, l'opération sur des sujets vivants et enlevai cette appendice sans aucune difficulté. A ma grande surprise presque tous les sujets opérés, près de 300, recouvrèrent la santé. Presqu'aucun d'eux ne souffrit de l'opération faite, pourtant, sans recherche d'instrument de chirurgie: un simple canif avait fait l'affaire. Cette opération doit être faite lorsque le poussin a environ dix jours.

J'ai poursuivi l'expérience et j'envoyai au laboratoire d'Ottawa un sujet sur lequel j'avais constaté la présence de ce petit sac, de jaune non-absorbé. Que contenait ce petit sac? Ce jaune non-absorbé en décomposition, renfermait un bacille de maladie?

L'examen fut positif et monsieur le docteur Higgins déclara que ce petit sac contenait une variété de BACILLUS COLI.

OPÉRATION.—Lorsque le poussin a atteint l'âge de dix jours ou environ, si on tâte avec les doigts le ventre, on découvre, on sent la "bosse" ou glande produite par le jaune, si ce dernier n'est pas encore complètement assimilé. La "bosse" varie de la grosseur d'un pois à celle d'un gland. Habituellement la bosse est dure, et dans ce cas l'opération réussit. Quelquefois cependant le jaune est mou. L'opération est alors inutile.

Pour l'opération on tient le poulet d'une main et couché sur le dos. À l'aide du pouce et de l'index, on saisit le sac contenant le jaune dur; en l'approche à environ un demi-pouce au-dessous de l'anus. À cet endroit, à l'aide d'un couteau ou d'un canif bien aiguisé on fait une incision de haut en bas, tenant toujours la glande entre le pouce et l'index de l'autre main. La longueur de la coupure doit être proportionnée au volume de la glande, puisqu'elle doit sortir par cette coupure. On coupe jusqu'à ce que le couteau atteigne le corps dur lui-même. Le plus souvent ce dernier sort de lui-même. Si après être sorti par l'ouverture il reste cependant encore attaché à l'intestin, on coupe le lien qui l'y retient, mais on coupe aussi près de la glande que possible, cela afin de ne pas blesser l'intestin. Pour cette dernière opération il vaut mieux se servir de ciseaux. Si l'on a été obligé de faire une large plaie il faudra la coudre, au moyen de fil ordinaire, pour la tenir fermée afin d'empêcher les intestins de sortir.

L'opération réussit parfaitement, sauve le poulet, prévient la maladie, puisqu'il en supprime la cause. Elle est cependant inutile si le poussin est déjà malade de la diarrhée. Il est donc bien compris qu'il faut faire l'opération avant que ne commence la diarrhée. Pour cela l'éleveur fait faire une inspection sérieuse de tous ses poussins vers le dixième jour de leur existence, alors que le jaune commence à se durcir, s'il n'a pas été assimilé. Un œil quelque peu exercé découvre facilement dans le troupeau les sujets à opérer. Les poussins portant en eux le germe de la diarrhée sont presque toujours plus petit; moins bien développés que les autres. Un éleveur un peu observateur les découvre facilement à l'œil.

OBSERVATIONS.—Si, comme le dit monsieur le docteur Higgins, la non assimilation totale du jaune, est due à une incubation défectueuse, il faut donc en conclure que l'incubation artificielle, qui ne peut être aussi parfaite que l'incubation naturelle, est la cause de cette diarrhée blanche, dont nous n'avons aucune trace avant l'usage de l'incubation artificielle.

Je ne saurais clore ces observations sans poser directement la question: Faut-il, pour cela, renoncer à l'incubation artificielle? Non; ce moyen serait trop radical pour être sensé.

Voici la conclusion à laquelle je suis arrivé. On saisit bien que, par le fait d'une incubation défectueuse la maladie en question peut se contracter chaque année par une bonne partie des poussins artificiellement éclos. L'incubation artificielle n'arrivera jamais à la

perfecti  
la règle  
l'art ne

Si a  
tion  
à deve  
le germ  
qui lui  
qu'à la  
années  
fera de  
détruire  
pective.

Ne p  
nient e  
—coq e  
en de l  
ncubat  
œufs p

Tous  
artificie  
ment à  
la bouc  
du germ  
fait, cr  
et l'on  
perles  
veur.

Il me  
remède  
du lait  
poussin  
mandat  
d'un pe  
tats pa

Rien  
On les  
des ch  
graines,  
et de p  
salades  
tailles  
autant  
perdus  
accepte  
anima

Les  
l'âge et  
servir  
d'alime  
sément  
plus co

La  
est un  
conseil  
sible le  
sentit,  
rons, l  
RAN  
le non,  
les gai  
dispens  
ge part  
arroser  
salés,  
chair d

Les  
toujour  
disposi

perfection de l'incubation naturelle. C'est la règle générale: la nature a des secrets que l'art ne possédera jamais.

Si à l'imperfection nécessaire de l'incubation artificielle s'ajoute l'aptitude du sujet à développer la maladie dont il porte en lui le germe dans ce sac, de jaune, non absorbé, qui lui reste dans les entrailles, il est évident qu'à la deuxième année et plus encore aux années subséquentes, la diarrhée blanche fera de plus grands ravages, pourra même détruire complètement le troupeau en perspective.

Ne pourrait-on pas obvier à un tel inconvénient en ne choisissant comme reproducteurs —coq et poules— que des sujets éclos au moyen de l'incubation artificielle, ne mettre en incubation, pour la reproduction que des œufs provenant de tels sujets?

Tous les sujets provenant de l'incubation artificielle pourraient être destinés uniquement à la ponte pour la consommation ou à la boucherie. Le danger de la transmission du germe de la maladie, transmission qui se fait, croit-on par la poule, serait ainsi évité, et l'on n'enregistrerait pas, chaque année, ces pertes considérables qui désorientent l'éleveur.

Il me paraît bien oiseux de prescrire aucun remède contre la diarrhée blanche. L'usage du lait sûr, donné dès les premiers jours aux poussins paraît être ce qu'il y a de plus recommandable, bien que l'eau de riz, additionnée d'un peu de sulfate de fer, ait donné des résultats parfois satisfaisants.

### Elevage du lapin

Rien de plus simple que de nourrir les lapins. On les nourrit facilement avec toutes les herbes des champs, les fourrages, racines, légumes, graines, etc. Les fanes et les pelures de carottes et de pommes de terre, les feuilles de choux, de salades, les fèves, les sarclures de jardins et les tailles des vergers et les restes de la table sont autant d'aliments qui seraient généralement perdus sans ces utiles rongeurs.—Les lapins acceptent aussi certains aliments d'origine animale.

Les rations doivent être calculées suivant l'âge et la taille des animaux. Elles seront servies le matin et le soir, mais un léger repas d'aliments préférés pourra aussi avantageusement leur être servi le midi. Le repas le plus copieux sera celui du soir.

La variété dans l'alimentation des lapins est un facteur important, c'est pourquoi nous conseillons de faire alterner autant que possible les plantes et aliments suivants: le pissenlit, la chicorée sauvage, l'anis, les laitons, l'herbe à dindes, la luzerne, les topinambours, le sain-foin, les balles de céréales, le son, les résidus de brasserie, ainsi que tous les grains. Ces derniers sont cependant trop dispendieux pour leur accorder une trop large part dans l'alimentation des lapins. On arrosera les fourrages secs avec un peu d'eau salée, de temps en temps; ceci affermit la chair des lapins et leur donne de l'appétit.

Les lapines qui donnent des petits doivent toujours avoir de l'eau propre à leur disposition et être abondamment nourries.

Les herbes fraîchement coupées ne devront pas demeurer exposées aux ardeurs du soleil, ni être mises en tas, ceci pourrait occasionner une fermentation qui altérerait la qualité de ces fourrages en les rendant plus ou moins nuisibles à la santé des lapins. Il faut aussi éviter de donner trop d'aliments aqueux: feuilles de choux, salades et pelures, car ces aliments, servis trop fréquemment, sont plutôt funestes pour les lapins.

Le lapin est peut-être l'animal qui produit la livre de viande avec la plus faible quantité de nourriture; ses pouvoirs d'assimilation sont étonnants. Cependant, il faut l'abattre aussitôt qu'il est gras, car il ne tarde pas à dépérir.

### Reproduction

La durée de la gestation chez la lapine est de 30 à 31 jours. Les meilleures mères ont régulièrement 5 à 6 petits, tandis que d'autres donneront irrégulièrement 2 à 8 ou même 10 petits.

Pour avoir de beaux lapins, il est recommandable de n'exiger que 5 ou 6 portées par année, d'une même lapine.

Les lapereaux naissent les yeux fermés et dépourvus de poil. Au bout de 10 jours, les yeux s'ouvrent et il faut attendre qu'ils aient quinze jours pour les voir sortir du nid.

Une planchette d'environ deux pouces de hauteur doit être placée au bord du nid de la lapine, afin que les petits n'en soient pas projetés ou trainés hors, s'il arrivait que la lapine serait effarouchée par quelques bruits aux alentours de sa loge. La lapine ne transporte jamais ses petits, elle les laissera plutôt mourir de froid et de faim.

Il est également recommandable de mettre une planche ou une toile devant une bonne partie de la loge de la lapine qui doit donner des petits.

Pour égaliser une portée trop forte avec une portée plus faible, il suffit de profiter de l'absence de la mère pour placer ceux qu'on désire lui faire adopter sous ses propres petits.

Le sevrage des lapins se pratique vers l'âge de cinq à six semaines. Il est quelquefois recommandable de sevrer d'abord les sujets les plus vigoureux et de laisser les plus faibles 6 ou 8 jours de plus avec leur mère, ces derniers seront bientôt aussi beaux que les autres.

Les bains de soleil sont aussi salutaires que l'exercice pour les lapereaux. On doit varier leur nourriture et mettre un peu d'eau et de lait à leur disposition, notamment dans les quelques jours qui suivent la séparation d'avec la mère.

On place les jeunes élèves de même âge, dans une cabane chaude, abondamment fournie de litière sèche et de nourriture appropriée. Ils passent pour adultes vers l'âge de 6 ou 7 mois, et c'est à cet âge qu'on distingue les bons reproducteurs devant être mis de côté pour fins d'élevage. Le lapin peut se reproduire dès l'âge de 7 à 8 mois. Pour les grandes races, il est cependant préférable d'attendre que les sujets aient 9 à 10 mois d'âge.

La séparation des sexes doit avoir lieu vers l'âge de 2½ à 3 mois, où on devra faire la castration des mâles impropres à la reproduction. Un mâle adulte suffit pour 10 ou 12 femelles.

Il sera toujours préférable d'attendre vers la dernière quinzaine de la période d'allaitement pour présenter de nouveau la lapine au reproducteur. C'est la lapine que l'on transportera de préférence dans la loge du mâle et on ne devra pas la laisser cohabiter inutilement avec celui-ci.—Les mères lapines peuvent être transportées dans un panier profond.

Dès que la lapine bouleverse sa litière, mange moins, etc., on se hâtera de la transporter dans la loge du mâle. On ne présentera jamais plus de deux femelles par semaine à un même mâle.

Les éleveurs ont souvent remarqué que les lapins étaient moins bien disposés à la reproduction pendant les chaleurs de l'été, il importe donc de les tenir de préférence dans un endroit frais ou suffisamment ombragé.

Les bons reproducteurs (mâles et femelles) seront conservés jusqu'à l'âge de 4 ou 5 ans.

—(A suivre)

EDOUARD BÉLANGER



### Hivernage des abeilles à l'extérieur

On a longtemps prétendu que l'hivernage des abeilles à l'extérieur ne pouvait se faire avec de bons résultats. Après de nombreuses expériences faites et répétées depuis trois ans dans toutes les parties de la province, nous en sommes venus à la conclusion que non seulement l'hivernage à l'extérieur était praticable avec succès, mais qu'il est très recommandable.

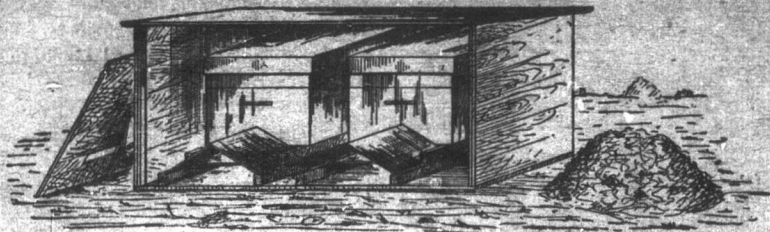
Je ne citerai qu'un exemple fourni par une apicultrice des régions les plus froides de notre province.

Lors d'une visite faite au cours du mois d'août dernier, sur 25 ruches exploitées par des membres du cercle des Jeunes Fermières de Chicoutimi, deux seulement étaient un peu faibles; les autres étaient extraordinairement fortes. Plusieurs ruches peacées, dépassaient les 155 livres de reines.

Ces succès sont attribués en partie à l'hivernage en silo.

Voici les constatations faites par une jeune fermière. Je les donne tel que transmises: "L'hivernement en silos a donné pleine satisfaction. Les faits suivants ont été remarqués: en silo, les ruches dont l'entrée était un peu obstruée par de la paille, ont été trouvées plus humides à leur sortie et un peu plus grand nombre d'abeilles y sont mortes durant l'hiver."

"Comme un petit silo contenant deux ruches l'une d'elles est morte. Dans un autre silo assez vaste pour loger deux ruches mais n'en contenant qu'une, la colonie a été trouvée très forte à sa sortie; dans le silo à trois ruches, donnant un espace plus considérable, les trois colonies n'ont perdu qu'un nombre



insignifiant d'abeilles, au cours de "l'hivernement". Il ressort de cette expérience, poursuivie depuis deux ans, et qui se continuera l'hiver prochain, que:

1° "L'hivernement en silo serait le mode le plus recommandable;

2° "Que les silos de grand format, donnant plus d'air et d'espace, semblent apporter les meilleurs résultats.

"Au dire de ceux qui en ont fait l'expérience, voici en résumé les principaux avantages de ce mode d'hivernement:

1° Pendant l'hiver, les changements de température sont moins exposés à se faire sentir. La saison est bien simple, c'est que la neige est aussi froide en janvier qu'en février;

2° Les abeilles sortent plus à bonne heure le printemps et par le fait même commençant à travailler plus tôt, donnent par là un meilleur rendement. A peine les arbres bourgeonnent-ils que déjà la ruche est remplie de couvain. Aussi les colonies sont-elles en état de faire une abondante récolte lorsqu'arrive la miellée;

3° "Souvent en sortant de la cave d'hivernement", les abeilles supportent mal un changement de température aussi subit. Les ruches hivernées en silos sont exemptes de ce contretemps.

#### "COMMENT CONSTRUIRE UN SILO"

"On prend une caisse pouvant contenir à peu près deux ruches, distancées l'une de l'autre de 7 à 8 pouces. Il devra y avoir aussi 7 à 8 pouces entre les parois des ruches et ceux de la caisse. Les ruches devront être soulevées de la même distance du fond de la caisse. Cette dernière devra dépasser de 12 à 15 pouces de hauteur des ruches. Les espaces devront être remplis d'une substance isolante (paille, ripes), le tout doit être bien imperméablement. Le silo sera protégé contre le vent et l'entrée des ruches fera face au sud. Afin que l'isolant n'obstrue pas l'entrée de la ruche, une planchette sera placée entre la caisse et la ruche au-dessus de l'entrée. Des ouvertures seront faites à la caisse devant chaque planche de vol pour permettre aux abeilles de sortir. Ces ouvertures pourront avoir trois pouces de largeur sur  $\frac{1}{4}$  de pouce de hauteur. (1)

(1) De décembre au milieu de mars, ces ouvertures seront fermées par des petits treillis métalliques, afin d'empêcher les mulots de pénétrer dans le silo.

C. V.

Si vous voulez construire des silos pour plus de deux ruches, observez les mêmes dimensions. Pour les silos contenant 4 ruches ou plus, il est préférable de placer sur le toit de la caisse un petit ventilateur de  $2\frac{1}{2}$  à 3 pouces de diamètre. Ce petit ventilateur permettra à l'air de circuler facilement et d'assécher l'humidité s'il y en a.

C. VAILLANCOURT,

Instructeur apicole.

#### Les malfaiteurs chez vous

Vous avez peut-être des malfaiteurs dans votre maison. Ces paroles vous étonnent sans doute. Mais avant d'affirmer que les malfaiteurs n'entrent jamais chez vous prenez la peine de faire des perquisitions. Regardez bien dans tous les coins, dans votre petite bibliothèque, dans les tiroirs de votre fille et de votre garçon, regardez partout. Ces malfaiteurs dont je veux vous parler ne prennent pas une place très large, ils peuvent facilement échapper à la surveillance des pères et des mères. Cependant comme il faut les redouter! Qui saura jamais les ravages opérés par ces bandits! Ils sont d'autant plus dangereux qu'ils entrent sans bruit chez vous et que ce sont vos fils et vos filles, pères et mères de famille, qui leur ouvrent vos portes peut-être.

Voulez-vous connaître les noms de quelques-uns de ces malfaiteurs, pires que les Boches qu'on nous présente sous les couleurs si épouvantables?

En voici quelques-uns entre mille: Émile Zola, Balzac, Alexandre Dumas, Eugène Sue, Voltaire, Flaubert, et combien d'autres!

Vous n'avez compris. Ce sont les livres de ces gens-là qu'il faut craindre, puisque probablement les auteurs eux-mêmes ne viendront jamais vous rendre visite. Du reste, s'ils venaient vous voir, ils seraient infiniment moins dangereux que leurs ouvrages. Qui sait s'ils ne vous répèteraient pas les paroles de Jean-Jacques Rousseau lui-même: "Je ne regarde aucun de mes livres sans frémir: au lieu d'instruire, je corromps; au lieu de nourrir, j'empoisonne, mais la passion m'égaré et, avec tous mes beaux discours, je ne suis qu'un scélérat." Qui sait s'ils n'auraient pas le courage de dire avec Jules Janin: "Ne lisez pas un livre de ce siècle: Je n'en connais pas deux qui méritent les regards honnêtes d'un brave homme qui a conservé la piété, la pudeur, les chastes enveloppements de ses dix-huit ans. Ne lisez ni moi, ni les autres!"

Ces paroles, vous vous en doutez bien, s'appliquent surtout aux productions d'imagi-

nation et signifient que le nombre des bons livres est fort restreint.

Ah! si tous les scélérats qui ont fait des mauvais livres et qui sont aujourd'hui dans leur éternité pouvaient revenir nous dire un mot, que de secrets épouvantables il nous confieraient.

Soyons sur nos gardes! Que de têtes ont été tournées, que d'âmes ont été perdues, par les mauvaises lectures!

Et, gare aux vendeurs de mauvais livres!

CANADIEN



Direction pour la préparation et l'emballage des laines

Extrait de la Brochure N° 2, sur l'élevage des moutons, par M. T. Reg. Arkell, publiée par la division de l'industrie animale, Ottawa

1.—La tonte doit se faire sur un plancher lisse, propre, et la toison doit être tenue aussi compacte que possible.

2.—Les toisons doivent être attachées avec de la ficelle en papier, jamais avec de la ficelle d'engravage ordinaire. On replie en dedans les côtés de la toison et on la roule d'une façon compacte, de la queue au cou, en laissant en dehors la surface qui touchait à la peau.

3.—La laine doit être emballée dans des sacs de jute ou de chanvre, d'un tissage très serré, ou dans des sacs doublés de papier.

4.—Il ne faut jamais mettre avec la toison des mèches souillées de fumier, ou *crottins*, mais toujours les emballer séparément si la laine y adhère.

5.—Toutes les toisons noires ou grises doivent être emballées séparément.

6.—Les toisons d'agneau, d'une qualité et d'une longueur exceptionnelles, peuvent être tenues séparées des autres et offertes en vente comme qualité distincte.

7.—La laine doit être absolument sèche au moment de la tonte; on ne doit jamais la laisser exposée à l'humidité après la tonte. La laine humide emmagasinée prend à la longue une teinte jaune et ne peut servir à la fabrication de fils blancs; elle peut également être attaquée par le mildiou qui affaiblit la force tensile du brin. Les fabricants redoutent beaucoup la laine mouillée et préfèrent ne pas l'acheter, sauf à une réduction considérable.

8.—On ne doit jamais laver la laine en baquet. La laine ne doit être lavée que sur le dos du mouton et au moment de la tonte; la laine lavée doit être tenue séparée de celle qui ne l'est pas quand on fait la tonte. Au cours du lavage en baquet, les diverses qualités de laines deviennent tellement mélan-

gées qu'il est absolument impossible de trier, c'est-à-dire de diviser les toisons en groupes contenant des fibres d'une longueur et d'une finesse raisonnablement uniformes. Ce triage est fait à la fabrique et chaque groupe de laine sert à un but spécial dans la fabrication. Le triage est nécessaire parce qu'il existe une grande différence dans les qualités de la laine qui se trouvent sur les différentes parties du corps. La laine la plus fine, par exemple, se trouve sur l'épaule, la plus grossière sur les cuisses et la plus courte sur le ventre. Une toison intermédiaire peut être grossièrement divisée en cinq catégories: premièrement: dos, côtés et poitrail; deuxièmement: cou; troisièmement: ventre; quatrièmement, cuisses et cinquièmement, mèches courtes et crottins.

### L'épreuve des troupeaux de vaches laitières

L'ŒUVRE ACCOMPLIE PAR LES DANOIS.—UNE LEÇON POUR LES CANADIENS

Le petit royaume de Danemark occupe une position presque sans rivale comme pays producteur de bacon et de beurre, au point de vue de l'excellence de ses produits. Ce fait est parfaitement admis par les exportateurs canadiens. Cette supériorité des produits danois est le résultat de la diffusion des connaissances pratiques parmi la classe agricole et de la cordiale coopération des cultivateurs dans toutes les branches où l'union est d'un commun avantage. Sur plusieurs points, les Canadiens pourraient imiter, avec profit, les méthodes suivies par nos rivaux danois. L'amélioration de nos troupeaux de vaches laitières n'est pas le moins important des emprunts que nous pourrions faire à ce pays. Le but visé par les laitiers au Canada comme au Danemark, est d'arriver avec la moindre dépense, à la plus grande production possible de lait. Voyons donc ce que l'épreuve coopérative suivie au Danemark a fait vers une production plus économique de lait.

La première de ces associations d'épreuves coopératives fut formée en 1895. Chaque société se compose d'un nombre limité de cultivateurs, 12 ou 15 environ, qui s'engagent à faire mettre à l'essai leurs troupeaux par un homme compétent engagé à cet effet. Des mémoires très exacts sont ainsi dressés du rendement de lait des troupeaux, de la matière grasse, ainsi que de la variété de la quantité et du coût de la nourriture consommée. Les renseignements obtenus de cette manière ont été d'une grande utilité pour amener les cultivateurs danois à réformer les méthodes d'alimentation, de sélection, de reproduction des vaches laitières.

En 1895, lors de l'établissement de la première association de ce genre, la valeur du beurre exporté par le Danemark était de \$19,000,000. En 1901, plus de trois cent de ces associations s'étaient formées de toutes parts dans le pays et le chiffre des exportations de beurre s'élevait à \$29,000,000, une augmentation de plus de cinquante par cent en six ans. Il est admis que la plus large

part du mérite de ce succès remarquable obtenu par le Danemark revient à ses associations coopératives pour l'épreuve des vaches laitières. Ces sociétés se sont appliquées à améliorer les troupeaux par une sélection judicieuse et constante. Non seulement on parvint à augmenter considérablement le rendement moyen des vaches laitières; mais l'expérience acquise aidant, on en vint par une alimentation rationnelle appropriée d'abaisser des deux-tiers le coût de production d'une livre de lait, depuis que les premières de ces associations furent formées en 1895.

Les laitiers canadiens anxieux de se procurer un bon taux d'intérêt sur leurs placements devraient méditer sur ces chiffres. Ces associations rapportent que la dépense occasionnée pour tenir ces registres du rendement du lait est de quarante à soixante centins par vache, alors qu'après cinq ans de ces épreuves des troupeaux le produit retiré de chaque vache était de 6 à \$15 dollars plus élevé. C'est certainement là un intérêt satisfaisant sur les capitaux engagés. D'ailleurs le nombre croissant de ces associations au Danemark démontrent bien leur utilité. Les premières épreuves des troupeaux faites par les associations primitives, suffirent à démontrer aux cultivateurs danois que leur exploitation de l'industrie laitière reposait sur des principes faux, qu'ils permettaient à une foule de mauvaises vaches de "larrons", de vivre aux dépens des meilleures unités de leurs troupeaux, et ils ne tardèrent pas à changer leurs vieilles méthodes d'exploitation de l'industrie laitière pour de meilleures.

Les centaines de fromageries et de beurries coopératives ou exploitation de toutes parts, au Canada, démontre bien l'excellence du travail coopératif. Où il n'y a qu'un pas à franchir entre la fabrique coopérative et l'association coopérative pour l'épreuve des troupeaux laitiers. Il semble que ce qui a si bien réussi au Danemark ne devrait pas être ignoré en ce pays.

Les rapports du recensement, les statistiques officielles, les expériences suivies par les fermes expérimentales et les collèges d'agriculture, de même que les enquêtes individuelles ont démontré qu'une proportion considérable des vaches laitières ne sont entretenues qu'à perte. Une campagne éducative afin de porter les faits réels à la connaissance des cultivateurs s'impose donc. Une meilleure sélection des troupeaux, un choix plus judicieux des bonnes laitières et le rejet de toutes les têtes dont l'entretien n'est pas profitable est un des problèmes les plus importants qui s'offre aujourd'hui à l'attention des cultivateurs.

Le professeur Grisdale, dans ses remarques faites à la Foire d'Hiver, à Guelph, a démontré d'une manière pratique ce que les efforts constants d'un individu pouvaient accomplir dans cette direction. Il raconta qu'un de ses amis ayant retiré, une année, \$35 de chaque vache de son troupeau, il en retira \$45 l'année suivante, quoique le prix du fromage fut demeuré le même. La troisième année le fromage se vendant à un prix beaucoup plus élevé cette même personne réalisa \$60 par chaque tête de son troupeau et la quatrième année cette moyenne fut portée

à \$70. Elle obtint ce résultat en améliorant graduellement ses méthodes d'alimentation, en faisant de celles dont l'entretien n'était pas profitable pour les remplacer par de meilleures laitières achetées de ses voisins qui en ignoraient la valeur.

### Médecine vétérinaire

#### MAL DE GORGE

C'est l'inflammation de la membrane qui tapisse la gorge nous pouvons avoir l'inflammation du passage des aliments ou du passage de l'air (trachée artère) ou encore des deux ensemble.

CAUSES.—Les breuvages chauds irritants tels que caustic, lessive ou autre poison; les refroidissements; les coups dans la région de la gorge.

SYMPTÔMES.—Sont plus ou moins prononcés suivant la gravité de la maladie, dans la simple inflammation, il y a toux légère sans diminution de l'appétit et sans changement dans l'acte respiratoire.

Quand la maladie est plus prononcée, vous n'avez qu'à presser la gorge pour provoquer une toux douloureuse et dans certains cas un véritable excès de toux presque de la suffocation, dans ces derniers cas on peut donner le nom d'angine diphtérique, il y a une grande difficulté de respirer, l'appétit est presque nul, le jetage par les naseaux est abondant et épais; il y a même des parcelles d'aliments tant l'orifice est diminué de volume par l'inflammation. La gorge et les ganaches (dessous de la gorge) sont le sujet d'un gonflement considérable quelquefois il y a abécidation.

Cette maladie prise à point se guérit assez facilement, cependant il peut survenir des complications telles que pneumonie (enflammation des poumons) gangrène, etc.

TRAITEMENT.—Dans la simple inflammation, il suffit de donner quelques jours de repos à l'animal, le tenir bien couvert dans une écurie propre et bien ventilée en ayant soin de ne pas faire de courant d'air. La gorge enveloppée avec des flanelles chaudes ou une peau de mouton. Vous gargarisez la bouche avec de l'eau vinaigrée ou miellée trois ou quatre fois par jour, on peut encore employer le chlorate de potasse ou l'alun pulvérisé (pillé) gros comme un jaunc d'œuf dans une pinte d'eau. Les aliments seront autant que possible tièdes et faciles à avaler tels que barbotage thé de foin, graine bouillie, etc.

Quand la maladie est d'un caractère plus sérieux il y a lieu d'intervenir plus fortement on pose sur toute l'étendue de la gorge une mouche noire ou encore de la bonne moutardé délégué à l'eau tiède jusqu'à la consistance de la pâte à crêpe, vous l'enlevez au bout de deux ou trois jours avec de l'eau savonneuse, et vous tenez la gorge par la suite chaudement couverte.

En gargarisme, de l'alun en poudre ½ once; extrait aconit et belladone 1 dragme de chaque eau carbolisée à 2%; une pinte, donner un verre à vin 4 fois par jour.

Il est très bon de faire respirer aux animaux des vapeurs d'eau de goudron, créoline ou acide carbolique.

On met quelques poignées de balle de trèfle dans un seau. Ébouillantez le tout et versez quelques cuillérées de l'un des désinfectants nommés plus haut.

Si vous vous apercevez que votre cheval a beaucoup de difficulté à respirer et que vous craignez la suffocation ou l'asphyxie ce qui arrive assez souvent dans les cas graves, voyez le vétérinaire pour qu'il pose le tube pour la respiration (c'est un tube que l'on pose dans la trachée artère plus bas que la gorge pour le passage de l'air).

Au cas d'abcès lavements fréquents avec de l'eau creoline ou carbolisée.

DR A. RAJOTTE, M.V.  
Drummondville, 12 oct. 1917.

### La leçon de Louis Hébert

#### ADMIRONS MOINS, IMITONS PLUS

Il n'est pas facile d'expliquer naturellement la conduite de cet apothicaire de Paris, d'il y a 300 ans, qui vend ses maisons, quitte son pays et s'en vient ici en pleine barbarie iroquoise défricher, avec quelle peine la première ferme de la Nouvelle-France?

Aussi vaut-il mieux considérer Louis Hébert tout simplement comme un apôtre, comme le précurseur ou le "nourricier" des missionnaires et des martyrs qui ont baptisé le Canada. Sans cultivateur bien établis, les missions étaient bien frêles; on aurait pu évangéliser quelques tribus sauvages, mais l'Église n'aurait pas conquis ce beau royaume des rives du St-Laurent, que nous devons agrandir et fortifier encore.

Hébert lui-même attestait sa mission d'apôtre: "Je meurs content, puisqu'il a plu à Dieu de faire mourir avant moi des sauvages convertis; j'ai passé les mers pour venir le secourir plutôt que pour aucun autre intérêt particulier, et je mourrais volontiers pour leur conversion, si tel était le bon plaisir de Dieu".

Après 300 ans, si nous, les descendants de ce colon-apôtre, nous n'avons plus à nous dévouer pour le salut des sauvages, nous devons encore travailler à catholiciser ce qui reste de notre pays assis à l'ombre de la mort. La terre canadienne n'est pas toute baptisée encore: les premiers explorateurs de la Nouvelle-France ont bien planté des croix partout, de l'Acadie aux Montagnes-Roches et de la Baie d'Hudson au Mexique, mais il reste à remplir ces cadres si noblement ambitieux, et c'est notre mission à nous de multiplier les paroisses et les diocèses dans les déserts de l'Abitibi, de l'Est et de l'Ouest.

La terre est, Dieu merci! au premier occupant: ne nous laissons pas devancer par les hérétiques, emparons-nous du sol, ou plutôt gardons ce sol conquis par les croix de nos ancêtres. Ce serait une honteuse abdication que de renoncer à ces immensités qui nous appartiennent; ce serait capituler sans bataille, en faisant la pire injure à Dieu, qui nous donne de si belles familles pour que nous lui conquérions de nouveaux domaines.

Nous avons hélas! gaspillé la moitié de notre armée de conquête, en laissant s'exiler aux villes et aux États-Unis tous ces robustes

filis de cultivateurs qui auraient pu et dû se faire fondateurs de chrétientés nouvelles.

Il nous faut absolument arrêter ce coulage. Comme cet amiral anglais qui proclamait, au matin d'une victoire: "L'Angleterre s'attend aujourd'hui à ce que chaque homme fasse son devoir", nous devons crier à nos gens: "L'Église et la Patrie s'attendent à ce que chaque Canadien-français fasse son devoir", à ce qu'il conquière sa part de pays par la colonisation de nos vastes cantons fertiles, au lieu de désertir la terre pour s'annuler en ville, comme un soldat lâcheur.

Si chacun de nos compagnards accomplissait ce devoir de conquête, savez-vous combien avancerait le mouvement de christianisation du pays? Le calcul est facile: en supposant une paroisse de 200 cultivateurs qui ont chacun six garçons, dans vingt ans au lieu d'avoir une paroisse nous devrions en compter six. Car rigoureusement, la multiplication des hommes doit amener la multiplication des terres, donc des paroisses. Tel est l'établissement idéal de nos familles, que l'on devrait instruire et diriger au lieu de contempler d'un œil critique ou renseigné l'émiettement de ces belles recrues, qui se perdent et se tournent contre nous depuis cinquante ans.

Recueillons nos forces des campagnes, et au lieu de les laisser disloquer en épaves, employons les à fonder des paroisses, à étendre l'Église et la Nouvelle-France, comme nous l'enseigne l'héroïque leçon de Louis Hébert.

ROBERT LEBLANC



### Les fèves

Il est à propos de rappeler à cette époque-ci de l'année la distinction que nous avons faite l'an dernier entre les diverses qualités de fèves, ainsi que certains conseils généraux qu'il importe de suivre pour obtenir, pour sa récolte de fèves, de bons prix. Nombreux pourtant sont ceux qui, à leur grand désavantage, les oublient trop facilement!

Rappelons immédiatement les différentes classes que nous avons établies. Ce sont du reste celles admises par le commerce. Les fèves sont réparties pour les fins de la classification et de la vente en trois catégories:

#### PREMIÈRE QUALITÉ

##### Fèves triées à la main

C'est la qualité par excellence, celle qui obtient les plus hauts prix du marché. Il nous semble inutile de vouloir énumérer les conditions requises pour entrer dans cette catégorie, puisque, comme l'indique la dénomination, cette qualité n'admet que les fèves

triées, avec un soin particulier, à la main, au point que, dans un minot, il n'y ait pas ou très peu de fèves de qualité inférieure.

#### DEUXIÈME QUALITÉ

##### Fèves de Choix

Ce sont les fèves qui, au triage, ne perdent pas plus de trois livres par minot, c'est-à-dire celles qui sont de qualité telle que, dans un minot de 60 livres, on ne puisse trouver plus de trois livres de fèves de qualité inférieure, ou d'autres substances.

#### TROISIÈME QUALITÉ

##### Fèves ordinaires ou Communes

Entrent dans cette catégorie les fèves qui au triage, perdent au moins trois livres par minot, mais pas plus de 5 livres.

Toutes les fèves qui n'entrent pas dans l'une des classes que nous venons de définir sont classées comme "rebut" et vendues comme telles suivant leur valeur.

Dans quel état les fèves doivent-elles être mises sur le marché? Depuis plusieurs semaines, nous avons répété à peu près la même note à ce sujet dans *Le Bulletin*. Mais il paraît bien évident qu'elle a échappé à l'attention de plusieurs sociétaires, puisqu'une bonne quantité de fèves que nous avons reçues récemment n'étaient pas dans les conditions requises.

"Les fèves ne doivent être mises sur le marché que lorsqu'elles ont atteint leur pleine maturité et qu'elles sont bien sèches. Si elles ne sont pas dans ces conditions, inmanquablement, elles moisiront durant le trajet ou dans les entrepôts, et perdront à peu près toute leur valeur. Ce sera presque une perte sèche pour le producteur. On ne peut donc être trop particulier sous ce rapport".

Quel est le meilleur emballage pour les fèves? C'est celui qui est généralement admis par le commerce: la poche de deux minots (120 livres). Il n'est pas nécessaire cependant d'avoir des poches spéciales. La poche à farine ordinaire peut être employée; elle contient deux minots de 60 livres. Le poids de la poche est inclus dans la pesanture totale. Nous conseillons donc à nos sociétaires de s'en tenir à cet emballage.

Par quelle voie doivent s'expédier les fèves? Il vaut assurément mieux expédier par fret, lorsqu'on en a une quantité assez considérable, car le coût du transport est beaucoup moins élevé. Cependant pour les petites quantités de moins de 100 livres, il vaut mieux expédier par express, car la différence dans ce cas dans le coût du transport est très minime.

Quelle est la fève la plus en faveur sur le marché? Nous l'avons souvent répété, c'est la petite fève blanche; c'est elle qui est la fève par excellence. Pourvu qu'elle soit d'excellente qualité, d'après les indications que nous avons données plus haut, elle est toujours sûre de se vendre à très bon prix, car elle est toujours en demande. C'est pour quoi nous avons recommandé au printemps à nos sociétaires de semer cette sorte de fèves. Beaucoup cependant s'en sont tenus à la

variété qu'ils ont toujours semée: fèves jaunes fèves tachetées, etc. L'on nous en a expédié depuis un certain temps une quantité assez considérable. Naturellement nous nous chargeons de les vendre. Mais nous tenons à avertir spécialement les expéditeurs. C'est qu'ils ne peuvent s'attendre à obtenir pour ces fèves le prix des fèves blanches, quelle que soit le prix et leur qualité. Car le marché pour ces variétés de fèves est très restreint. Nous tâchons d'obtenir le plus haut prix possible, mais il est évident qu'il ne peut aller au prix des fèves blanches.

Les expéditeurs de fèves voudront bien se rappeler ces conseils que nous énumérons brièvement, afin de ne pas s'exposer à des déboires.

AUGUSTE TRUBEL

(Bulletin Coopératif)

### Les jardins scolaires

Je suis heureux d'avoir quelques mots à vous dire relativement à cette question si intéressante: "L'œuvre des jardins scolaires", avant d'avoir à vous parler des différents modes de culture.

#### L'AGRICULTURE DANS LES ÉCOLES RURALES DE LA PROVINCE DE QUÉBEC

Depuis quelques années, l'enseignement de l'agriculture a fait des progrès considérables dans nos écoles, grâce au travail et à la bonne volonté du Ministère de l'Agriculture, de notre Clergé, des Inspecteurs d'écoles, du Personnel enseignant, des Commissions scolaires, des Agronomes, etc., etc., qui ont donné une forte impulsion à cette Œuvre.

En effet, il n'y avait qu'un petit nombre de jardins scolaires au début et voilà qu'en 1917, il y en a plus de 2,800 avec 23,400 élèves-jardiniers.

Actuellement, ce qu'il importe le plus, ce n'est pas d'augmenter le nombre des jardins scolaires, mais de les maintenir, de les améliorer et d'aider le personnel enseignant à tirer le plus de profit possible de ces jardins, de manière à favoriser l'enseignement agricole en classe.

#### L'AGRICULTURE À L'ÉCOLE DANS LES AUTRES PAYS DU MONDE

Personne ne peut douter de l'efficacité de l'agriculture à l'école à tous les points de vue.

Dans les pays les mieux organisés, relativement à l'enseignement primaire, on constate que les autorités favorisent le développement de l'agriculture à l'école.

Tous les pédagogues d'hier et d'aujourd'hui se sont appliqués à démontrer que cet enseignement est nécessaire dans les écoles, parce qu'il cultive les sens et développe les facultés des enfants, et, de plus, est d'un grand secours à l'instituteur pour la formation morale de ses élèves.

Il n'y a pas seulement la province de Québec qui travaille à développer cet enseignement qui n'est pas nouveau du tout et dont les résultats ont déjà été appréciés par tous

les pays du monde et par les hommes qui se renseignent aux sources véritables des faits et des résultats obtenus qui se rapportent à cet enseignement.

L'enseignement de l'agriculture dans les écoles est devenu particulièrement à cette époque de crise que nous traversons, d'une absolue nécessité. C'est sur la génération des futurs agriculteurs qu'il nous faut surtout compter pour accroître la production agricole pour repeupler les campagnes qui sont désertées, pour améliorer les systèmes de culture, pour posséder dans notre province une classe nouvelle d'agriculteurs qui sauront faire produire à la terre les plus hauts rendements, et honorer la profession agricole.

Dans les pays agricoles les plus avancés du monde, les gouvernements ont compris que c'est à l'école primaire qu'il faut préparer les citoyens de demain.

"Si l'enseignement primaire ne s'appuie pas sur l'agriculture, il aura pour résultat de faire désertier les campagnes. Si l'instituteur donne une éducation où il ne soit pas question d'agriculture, j'aime mieux qu'il laisse nos petits agriculteurs dans l'ignorance."

Il serait bon maintenant de savoir pourquoi favoriser cette Œuvre qui intéresse spécialement la jeunesse de nos campagnes.

#### POURQUOI FAVORISER L'AGRICULTURE À L'ÉCOLE PRIMAIRE

Parceque l'agriculture est notre industrie nationale.

Parceque les cultivateurs ont droit que leur profession soit respectée, aimée, appréciée et étudiée dans les écoles où ils font instruire leurs fils.

Parceque c'est en attachant nos populations au sol, que nous conserverons mieux notre religion, notre langue, nos traditions, notre mentalité à nous, l'esprit de famille, les vertus domestiques, en un mot que nous conserverons notre race catholique et française.

Parceque l'enfant de notre pays doit apprendre dès son bas-âge que l'Agriculture est une profession utile, honorable et qui demande de l'intelligence de la part de celui qui veut s'y adonner.

Parceque l'agriculture est un adjutant précieux pour le maître intelligent qui s'en servira comme d'un instrument propre à faciliter chez les élèves l'étude des autres matières.

Parceque l'agriculture développe chez l'enfant l'amour de la nature et par conséquent le goût du vrai, du beau et du bien.

Parcequ'elle développe l'esprit d'observation et l'imagination des élèves et les met en contact avec les choses réelles, concrètes; car ne l'oublions pas, l'agriculture fait sortir l'enfant du domaine de l'abstrait pour le conduire aux choses concrètes qui frappent ses sens: c'est par les sens de l'enfant que l'on atteint son intelligence qui n'est pas encore très développée.

Parceque l'agriculture fait respecter le travail manuel.

Parceque l'agriculture à l'école forcera les parents des enfants et les commissaires d'écoles à s'intéresser à leurs enfants et à l'école en général.

Parceque l'agriculture à l'école par le jardin scolaire procure un exercice manuel bienfaisant aux élèves qui le répare des travaux de l'esprit.

Parceque le jardin scolaire embellit le terrain de l'école, fait aimer l'école aux enfants, par conséquent crée de la vie et de l'intérêt dans les écoles; en un mot fait aimer l'école.

Enfin parceque la jeunesse des campagnes abandonne l'agriculture à laquelle ils devraient plutôt s'attacher, particulièrement durant la crise économique que nous traversons.

Et combien d'autres nous pourrions ajouter.

#### À PROPOS DU PROGRAMME D'ÉTUDES

J'ai entendu un grand nombre d'institutrices et plusieurs commissaires d'écoles me faire la réflexion suivante:

"Mais, monsieur, pourquoi donc introduire l'agriculture dans nos écoles, quand le programme des études est déjà surchargé."

D'abord il ne faut pas croire que l'agriculture est une nouvelle matière ajoutée au programme. Non, au contraire, l'agriculture existe depuis que le programme d'études est établi. Par exemple, c'est une nouvelle direction et une plus grande importance que les autorités pédagogiques et agricoles devraient donner à cet enseignement. Enfin, relativement au programme que quelques-uns trouvent surchargé, nous avons cru bon d'inclure ici un article paru dans *L'Enseignement Primaire* d'avril 1912 et dans lequel on réfute cette assertion.

#### "L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE À L'ÉCOLE PRIMAIRE

"L'honorable M. de LaBruère fait les judicieuses réflexions qui suivent:

"L'école primaire doit redoubler d'efforts pour inculquer à l'enfant, avec l'amour du pays l'amour de l'agriculture.

"Il importe par conséquent que le Conseil de l'Instruction publique, appuyé par le Gouvernement, fasse donner au fils du cultivateur une instruction appropriée au milieu où il vit; c'est-à-dire une instruction plutôt agricole et qui surtout n'aille pas jusqu'à l'inciter pour ainsi dire, par un programme d'études aux tendances trop commerciales à désertier la campagne pour la ville et à prendre place derrière un comptoir de magasin ou dans un bureau d'affaires.

"Les considérations que je présente ici, je compte que les instituteurs en général doivent s'en inspirer. Mais je veux aussi exprimer le souhait de voir les communautés de Frères qui dirigent des maisons d'enseignement dans nos districts ruraux, faire le choix de maîtres capables d'enseigner oralement et au moyen d'un champ d'expérimentation attaché à l'école, les éléments de l'agriculture à leurs élèves, et animés aussi du désir de se consacrer à cette œuvre patriotique."

"Il y a deux ans, dans les conclusions qui terminent mon rapport: "Les écoles primaires et les écoles normales en France, en Suisse et en Belgique, je disais: Les écoles complémentaires (ou académies) de garçons établies à la campagne préparent presque exclusivement au commerce. Dans ces écoles, on ne

se préoccupe nullement de l'agriculture ni de l'industrie. Après quoi nous formulons le vœu: Adapter le programme général des études aux écoles rurales, de telle sorte qu'à l'école primaire, les fils de cultivateurs vivent dans une atmosphère agricole agréable, vivante, saine.

"On s'imagine en certains milieux que le programme actuel, trop encombré, dit-on, ne permet pas à l'instituteur de faire la place assez large à l'agriculture. Ceux qui parlent ainsi ne comprennent pas le programme des écoles catholiques de la province de Québec. La première année du programme, par exemple, comprend bien les spécialités suivantes: *Lecture, diction, récitation*. Néanmoins, ces trois matières se rapportant à une seule branche en réalité: la lecture, la grammaire, l'analyse et l'orthographe ne font qu'un et s'enseignent simultanément. Et dans les deux premières années du programme, ces matières se confondent avec la lecture qui sert de véhicule pour l'enseignement de plusieurs matières. On peut aussi placer toutes les sciences usuelles sous le titre: *Leçons de choses*. Très souvent, les matières se confondent: l'une sert à enseigner l'autre. C'est ainsi que la *dictée* bien choisie peut servir à enseigner une foule de notions religieuses, historiques, agricoles et autres.

Non, ce n'est pas le programme qui met un obstacle à un meilleur enseignement agricole, mais bien la connaissance erronée ou incomplète que l'on en a en certains milieux. A une meilleure connaissance du programme, ajoutons un petit champ d'expérience où les instituteurs et les institutrices pourraient compléter l'enseignement de l'école et faire ainsi, pour l'enfant, de la nature un spectacle enchanteur dont il ne pourra plus détacher ses yeux."

#### LE JARDIN SCOLAIRE

Le Jardin scolaire est le meilleur moyen de faire aimer, apprécier et étudier l'agriculture aux enfants de la campagne. Ce n'est pas pour leur enseigner à labourer, à herser, etc., etc.

Par le Jardin scolaire, les élèves mettent eux-mêmes la main à l'ouvrage. Non seulement ils doivent aider le maître à cultiver le jardin, mais on doit leur réserver quelques carrés ou un coin de terre dont ils ont l'entière responsabilité.

Des graines, des fleurs, des plants ou autres semences sont remis aux élèves, afin qu'ils les sèment ou les plantent eux-mêmes après avoir préparé le sol conformément aux instructions données par le Ministère de l'Agriculture. L'émulation aidant, le jardinage devient ainsi pour les élèves une occupation toute à la fois instructive, récréative et saine.

Les travaux de jardinage, dirigés avec intelligence, inspirent l'amour du travail, exercent une heureuse influence sur l'esprit et la santé des enfants et justifient aux yeux des parents l'enseignement théorique de l'agriculture à l'école.

Pour maintenir une relation constante entre l'enseignement théorique en classe et l'enseignement pratique au jardin scolaire rien ne vaut le journal de mon jardin, cahier dans lequel l'élève est tenu d'inscrire briève-

ment les travaux qu'il a faits, ses impressions, ses observations, ses difficultés et les résultats obtenus. Enfin, les rédactions, les dictées, les problèmes, à base agricole, entretiennent aussi cette relation nécessaire à un enseignement rationnel de l'agriculture à l'école primaire.

FRANÇOIS LA ROCHE

#### Aux élèves jardiniers

(Pour le "Bulletin de la Ferme")

Tous ceux qui auront des questions agricoles à poser, vous n'aurez qu'à les écrire et à les envoyer par maille à—

M. François La Roche,

10, rue Prévost, Québec, P. Q.

Je me ferai toujours un plaisir d'y répondre dans le journal du *Bulletin de la Ferme* en y inscrivant votre question et la réponse.

F. LAR.

#### Expositions scolaires dans le district de Québec-Montmorency

Il y a eu cet automne dans le district de Québec-Montmorency trois expositions scolaires aux endroits suivants: à l'école Ste-Anne de Stadacona, à l'école du village de Charlesbourg, Comté de Québec, et à l'académie St-Joseph de Ste-Anne de Beaupré, comté de Montmorency.

Le nombre global des élèves concurrents à ces expositions était de 176, dont 104 dans la classe des légumes, 20 dans celle des volailles, 29 dans celle des travaux de la cuisine et 23 dans celle des travaux de lingerie.

L'ensemble des exhibits exposés à ces trois expositions était, en dépit de la mauvaise saison que nous avons eue cet été, de bonne qualité et indiquait le résultat d'un travail raisonné et consciencieux.

Aussi, pour récompenser tous ces courageux élèves, il leur a été distribué en prix des valeurs argentés, des outils indispensables pour faire du jardinage ainsi que des articles utiles pour l'élevage des oiseaux de la basse-cour, ayant une valeur globale de \$120.00 dont \$80. généralement fournis par le Ministère de l'Agriculture de Québec et la balance par les commissions scolaires. De plus, le Service de l'Horticulture que nous remercions bien sincèrement, a offert des diplômes aux élèves dont les exhibits étaient les mieux qualifiés ainsi que huit arbres fruitiers pour chaque exposition.

Il me fait plaisir de mentionner ici que monsieur Jacques Verret de Charlesbourg, a déboursé la jolie somme de \$10.00 qui a été distribuée en prix à un concours qu'il a organisé lui-même dans le but d'encourager les jeunes élèves des écoles de Charlesbourg à faire du jardinage à domicile.

A chacune des expositions scolaires, il y a eu des discours de prononcer par le Curé, le Président de la Commission scolaire ou par leur représentant et une conférence ou une démonstration agricole par l'Agronome du district ou son Assistant.

Les élèves ont donc reçu l'occasion de ces expositions scolaires des encouragements, des enseignements de la part des différentes autorités religieuses et civiles, enseignements qui n'auront sans doute d'autres effets que d'attacher la jeunesse à la terre, de lui apprendre à respecter ceux qui la cultivent et au point de vue purement agricole, de généraliser le développement des bonnes méthodes de jardinage, de l'élevage des volailles et des travaux domestiques.

P.-A. B.



#### Ration pour la vache laitière à l'étable

La meilleure ration pour les vaches laitières est celle qui est bien équilibrée et qui se compose d'aliments variés, nutritifs, faciles à digérer, succulents, et ayant un goût agréable. Ce sont là les facteurs dont on doit tenir compte lorsque l'on produit ou que l'on achète des aliments, en vue de la production économique du lait.

La ration la plus économique doit avoir comme base des fourrages cultivés sur la ferme, bon marché mais nutritifs, notamment du foin de trèfle ou de luzerne, de l'ensilage et des racines. Il est bon de donner une quantité généreuse de grain pour faire équilibre à la ration de gros fourrages et en même temps pour fournir à une forte laitière une quantité supplémentaire de nourriture sous une forme plus concentrée.

Une livre de grain donnée à une vache qui vient de vêler a autant d'effet que plusieurs livres de grain données plus tard, après que la production du lait a déjà fortement baissé. Donnez une livre de moulée par trois livres et demie de lait produits; à mesure que la période de lactation avance, diminuez graduellement la quantité de moulée afin de ne plus donner que une livre par cinq livres de lait produits. Une bonne moyenne est de 1 à 4. Nous donnons ici un certain nombre de rations bien équilibrées pour une vache laitière de 1,000 livres et qui répondent aux besoins des cultivateurs dans différentes parties du Canada.

N° 1.—Foin mélangé, 16 livres; navets ou betteraves fourragères, 40 livres; moulée composée de son, 4 parties; farine d'avoine, 2 parties; orge moulue, 2 parties; tourteaux de lin, 1 partie; farine de graine de coton, 1 partie. Donner cette moulée à raison de une livre par 3½ livres de lait produits.

N° 2.—Foin de trèfle et de luzerne, 10 livres, betteraves fourragères ou navets, 30 livres, 10 livres de paille d'avoine, moulée composée de 5 parties de son, 2 parties de farine d'avoine, 3 parties de graine de lin moulue, donnée à raison de une livre par 3½ livres de lait produits.



N° 3.—Foin de trèfle 12 livres, ensilage de maïs 30 livres, moulée composée de 7 parties de son, 7 parties de farine d'avoine moulue, 4 parties de drèche de brasserie sèche, 2 parties de farine de graine de coton, donnée à raison de 1 livre par 3 livres de lait produits.

N° 4.—Dix livres de foin d'herbes, 10 livres de paille ou bale d'avoine, betteraves fourragères ou navets 30 livres, moulée composée de 3 parties de son, 3 parties d'avoine moulue, 2 parties de graine de lin moulue, 2 parties de blé moulu, donnée à raison de 1 livre par 3 livres de lait produits.

N° 5.—Foin de brome 10 livres, foin de trèfle 5 livres, paille ou bale d'avoine 10 livres, betteraves fourragères ou navets 30 livres, moulée composée d'avoine, d'orge et de blé moulus, en parties égales, donnée à raison de 1 livre par 3 livres de lait produits.

L'eau propre en abondance et le sel sont nécessaires également au maintien de la santé de l'animal et, par conséquent, à la production.

#### RÉGIME ALIMENTAIRE ET TRAITEMENT

1. Ne donnez jamais trop de nourriture.
2. Nourrissez suivant les besoins et les désirs individuels de chaque animal.
3. Nourrissez régulièrement, c'est-à-dire donnez les repas à heures fixes et ne faites pas de changements subits d'alimentation. Les changements subits font baisser la production et provoquent souvent l'apparition de troubles et de malaises.
4. Les maladies ordinaires comme la diarrhée, l'indigestion, les météorisations, l'indigestion de grain et la mammite ou inflammation de la mamelle proviennent généralement d'une mauvaise alimentation. Il est beaucoup plus facile de prévenir ces maladies que d'avoir à les guérir, et cela coûte beaucoup moins cher.
5. Quant aux autres maladies, comme la fièvre de lait, on peut les prévenir en grande partie en nourrissant la vache convenablement et en la traitant bien avant et après le vêlage.
6. Les étables confortables, bien ventilées, bien éclairées et les pacages bien munis d'ombrage et d'eau aideront beaucoup à augmenter la production, tout en diminuant les frais de nourriture.

#### LE CONTRÔLE DE LA PRODUCTION PAIE

Pour faire de l'argent avec les vaches, il faut d'abord avoir de bonnes vaches, c'est-à-dire des bêtes saines, d'un bon tempérament, d'un bon type laitier, d'une bonne taille qui soient de bonnes mangeuses régulières pouvant consommer beaucoup de nourriture, et par-dessus tout, bonnes productrices.

Dans tous les troupeaux, il y a des vaches qui paient et d'autres qui ne rapportent rien. Le seul moyen de connaître les unes et les autres est de contrôler la production du lait et du gras.

Pour être avantageuse, une vache doit donner, tous les ans, plus de 5,000 livres de lait contenant 3-5 pour cent de gras. Pour juger de la valeur d'une vache, il faut connaître sa production annuelle totale de lait. Pour

connaître cette production il n'y a qu'un moyen: tenir un journal de la production du lait.

Des centaines de cultivateurs tiennent aujourd'hui ces relevés de production. La plupart attribuent leurs succès à cette méthode. Vous qui avez un troupeau, pourquoi n'essayeriez-vous pas d'en faire autant? Vous en retireriez plus de lait. Votre travail deviendra plus intéressant et vous semblera beaucoup plus facile. Vous découvrirez la vache qui ne vous rapporte rien, "la parasite", dont vous ne sauriez vous débarrasser trop vite.

Pour peser le lait procurez-vous une simple balance à ressort. Ces balances valent d'une piastre et demie à quatre piastres. Si votre marchand local ne peut vous la fournir, écrivez au Service de l'élevage, ferme expérimentale centrale, Ottawa, et nous vous dirons à qui vous adresser. Une petite bascule fera l'affaire, mais nous trouvons la balance à ressort préférable.

Beaucoup de cultivateurs enregistrent également la quantité de nourriture consommée par les vaches. Si vous désirez en faire autant, écrivez-nous pour demander les feuilles nécessaires.

E. S. A.

#### Ministère Fédéral de l'Agriculture

Service de l'Industrie Laitière, Ottawa

#### EST-CE LA FAUTE DE LA VACHE ?

Supposons que vous ayez une vache qui donne cinq mille livres de lait par an et que vous obteniez pour ce lait soixante-dix piastres en argent, quel bénéfice vous laisse cette vache? Ce n'est pas là une énigme, mais simplement une question à laquelle tout laitier devrait être en état de répondre. Laissons de côté pour le moment toutes les questions qui appartiennent à une comptabilité minutieuse par exemple: le loyer, l'intérêt, les taxes, la dépréciation, ne prenons que le produit du lait et du gras et le coût de la nourriture: êtes-vous en mesure de dire définitivement si chacune de vos vaches vous donne un bon bénéfice net sur le coût de la nourriture?

Ce bénéfice est-il suffisant pour vous dédommager de votre travail et de votre temps, que la nourriture soit évaluée à quarante ou quatre vingt piastres ou que le revenu soit de cinquante ou cent vingt piastres, car si le revenu et les dépenses s'équilibrent tout simplement et ne laissent aucune marge de profit, alors il y a sûrement quelque chose qui va mal, car vous ne pouvez songer à travailler pour rien.

Adressez-vous donc au commissaire de l'Industrie laitière à Ottawa, pour avoir des feuilles de lait et de nourriture, afin que vous puissiez calculer exactement le profit de chaque vache. Il y a peut-être quelques bêtes de votre troupeau qui rapporteraient plus si elles étaient mieux nourries. Il y en a d'autres qui ne le feront pas. Nous avons sur nos registres à Ottawa les noms de beaucoup de cultivateurs de toutes les provinces

qui obtiennent de trente à soixante piastre de bénéfice net, au-dessus de la nourriture. Il est possible que vous fassiez plus que cela si vous obtenez moins, êtes-vous sûr que c'est soit la faute de la vache?

C.-F. W.

#### Un peu de tout

*Conservation des fruits.*—Les fruits enveloppés de papier de soie se maintiennent très bien jusqu'à parfaite maturité; ces fruits conservent toute leur saveur native et une très belle apparence.

Les fruits enfouis dans le sable restent parfaits et mûrissent moins vite; c'est la meilleure méthode pour les conserver longtemps; mais il est encore préférable, avant de les enfouir dans le sable, de les envelopper dans du papier de soie.

Produisons sur notre ferme les graines de céréales et de plantes potagères dont nous avons besoin. Ces graines, provenant de plantes qui ont poussé et fructifié sous notre climat, et dans les conditions spéciales où se trouve notre sol, produiront de meilleures récoltes que celles que nous obtiendrions de graines provenant directement de pays situés plus au sud. Cela est vrai spécialement pour les tomates et le blé-d'Inde.

Le fumier de poule vaut environ de \$5 à \$6 la tonne. La composition de ce fumier dépend en grande partie du caractère de la nourriture. Si les volailles sont nourries avec des os concassés et du grain, le fumier aura une plus grande valeur que si elles recevaient seulement du grain. Ce fumier fermente rapidement et perdra une grande partie de son azote, si on ne le conserve au moyen d'absorbants.

La culture des tomates prend de l'extension dans toute la province. De fait, c'est un légume excellent et très hygiénique. Les autorités médicales sont unanimes à dire que, crue ou cuite, la tomate est un des comestibles végétaux les plus sains et les plus recommandables. La tomate agit très favorablement sur le foie et est de grande valeur en cas d'indigestion et de dyspepsie. Mais il ne faut consommer que des tomates saines, de belle forme et tout à fait mûres.

—On vous a accordé quarante-huit heures de congé et vous revenez au bout de huit jours?

—Permettez, je travaille ici 6 heures par jour: donc 6 heures multipliées par 8, ça fait 48 heures!

## Au Foyer Féminin

"Là fleurit le bonheur à côté du devoir."

### Trouvé sur un soldat

"Mère, quand vous lirez ces mots, je serai mort  
"Et, contemplant alors ma jeunesse essaimée,  
"Bien que vous adorant, j'aurai ce seul remord  
"De ne pas vous avoir encore assez aimée.

"Vous m'avez tout donné. J'ai bu dans votre  
"Le besoin de s'aimer et la force de vivre [lait  
"Et pour comprendre Dieu quand mon cœur  
[l'épelait,  
"C'est le ciel de vos yeux qui m'a servi de livre.

"Auprès de mon berceau vous avez tant veillé,  
"Abat-jour de douceur sur ma chétive flamme,  
"Que toujours vous dressant devant mon  
[oreiller  
"Vous empêchiez la mort de souffler sur cette  
[âme.

"J'ai grandi. Dans vos bras chaque jour plus  
[petits

"Chaque jour j'ai trouvé votre amour plus  
[immense.

"Mes instants de bonheur y sont restés blottis  
"Et mon chagrin s'arrête où votre ombre  
[commence.

"Sans l'avoir mérité, de vous j'ai tout reçu,  
"Et l'air que je respire et le pain que je mange.  
"Vous semblez cependant ne l'avoir jamais eu  
"Qu'avez-vous eu de moi, pauvre mère, en  
[échange ?

"Aujourd'hui je suis homme et l'instant a  
[sonné

"D'acquitter envers vous ma dette affectueuse  
"Car c'est un peu du sang que vous m'avez  
[donné

"Que ce soir je vais rendre à la grande tueuse.

"Je suis blessé très gravement... Je souffre peu  
"Je n'aurais jamais cru que la mort fût si douce  
"Mon corps s'est allégé... Je monte dans du  
[bleu :

"On dirait qu'une main invisible me pousse...  
"Priez pour votre enfant, mais ne le plaignez  
[pas !

"Car mon âme, en fuyant de son moule,  
[éphémère,

"Ira sur des chemins qu'on ignore ici-bas,  
"Où le fils attendra que lui vienne sa mère.

"Mon sang s'épuise... Encore un mot... Je  
[meurs chrétien.

"Je veux, pour que là-haut la Vierge me sourie,  
"Lui porter sur mon cœur ton image chérie.  
"Et ton geste d'amour voudra répondre au  
[tien...  
"Adieu, maman, ne pleure pas... Pour la  
[Patrie !"

(Le Correspondant.)

### Les cercles de jeunes fermières

"Fervet opus, redolentique thymo fragrantia  
mella". — (Virgile)

#### Le But

C'est pour utiliser profitablement les notions d'économie domestique acquises aux Écoles ménagères et dans nos Couvents d'enseignement supérieur que des groupes de jeunes filles et de jeunes dames de nos villes et de nos villages se sont formés, en cette province, sous le nom de Cercle de Fermières.

Mués par le seul désir d'accomplir du bien autour d'elles et douées par ailleurs des qualités de cœur et d'esprit capables de rendre leur vie attrayante et facile, les Jeunes Fermières ont saisi la grande importance de leur œuvre et s'y sont dévouées avec tout l'enthousiasme et toute la générosité de leur âge.

Aussi, elles ont déjà parfaitement réussi à faire aimer la vie tranquille du foyer en y mettant la note exquise de leur goût, leurs talents de femmes averties et le secret de la prospérité. Car, elles ont étudié les petites industries agricoles praticables partout et voulu faire aimer l'agriculture en la faisant connaître.

#### STATUTS

- 1—L'Association se forme sous le nom de "Cercle des Fermières de..."
- 2—Le siège social du Cercle sera à... dans la province de Québec.
- 3—Le Cercle est administré par un Bureau de direction composé d'une Présidente, une Vice-présidente, une Secrétaire, une Trésorière, une Bibliothécaire et deux Conseillères.
- 4—Le Bureau de direction est élu par les membres actifs et pour deux ans. Toutes les directrices sont rééligibles; seules la moitié d'entre elles peuvent démissionner.
- 5—Le Cercle peut se choisir une Directrice ou un Directeur local.
- 6—Le Cercle peut s'adjoindre un aumônier ch iei avec l'assentiment de l'Ordinaire ou du curé. L'aumônier, de droit fait partie du Bureau de direction.
- 7—A l'assemblée générale annuelle, au mois de janvier, la Secrétaire soumet son rapport des travaux de l'année, théorie et pratique et la Trésorière rend ses comptes.
- 8—Des assemblées générales peuvent être convoquées sur proposition d'un membre actif appuyée par la majorité du Bureau de Direction.
- 9—Avis de toute assemblée sera donné par la Secrétaire à tous les membres, quelques jours avant la date fixée pour cette assemblée.
- 10—Peuvent faire partie du Cercle toutes les dames et jeunes filles qui s'intéressent de près aux choses agricoles. Pour être admises il faut avoir été présentée au Bureau de direction et avoir été acceptée par la majorité des membres de ce bureau.
- 11—Pour l'étude des sujets agricoles, les membres du Cercle se divisent en comités, et chaque comité sera tenu d'étudier un sujet spécial. Une présidente et une

secrétaire seront nommées à la tête de chaque comité et s'adjoindront des aides.

12—La Secrétaire du Cercle doit présenter à l'honorable Ministre de l'Agriculture, au mois de juin de chaque année, un rapport de l'emploi des valeurs confiées au Cercle par le Ministère.

13—Le Bureau de direction peut, de l'avis de ses membres, établir des règlements additionnels pour la bonne administration de l'œuvre, pourvu que ces règlements soient soumis à l'approbation du Ministre de l'Agriculture.

14—La contribution annuelle de chaque membre est d'au moins 25 sous.

#### TRAVAIL DES CERCLES

**Potager.**—Les Cercles s'efforceront de mettre en pratique les meilleures méthodes de cultures potagères ou ornementales, dans la préparation des couches-chaudes, la taille de légumes, etc. Le Ministère fournit des graines de semences au printemps.

**Basse-Cour.**—Ils adoptent les races de volailles américaines pures et se font construire des poulaillers modèles sous la direction des experts du Ministère. Le Ministère fournit des œufs d'incubation.

**Rucher.**—Ils adoptent les ruches à cadres mobiles et tâchent d'introduire l'apiculture dans les régions où elle n'est pas assez connue. Le Ministère fournit des ruches de fondation et des outillages apicoles. Chaque membre qui reçoit une ruche doit donner le premier essaim à un autre membre.

**Réunions.**—Chaque mois les membres se réunissent, au même endroit autant que possible, et se donnent des causeries mutuelles ou invitent l'Agronome du district ou un autre représentant officiel. Les membres doivent être fidèles à ces réunions.

**Bibliothèque.**—Les Cercles obtiendront des départements d'Agriculture de Québec et d'Ottawa les ouvrages agricoles destinés à enrichir leurs bibliothèques et recourront aussi, à cette fin aux curés de paroisses et aux autres personnes qui s'intéressent aux œuvres sociales et patriotiques.

**Fêtes.**—Il est recommandable d'organiser une fête annuelle et de prendre part aux fêtes publiques de la localité, et, de profiter de toutes les occasions favorables pour faire apprécier et respecter les choses et de la vie rurale.

LE BUREAU DES CERCLES DE FERMIERES,  
Ministère de l'Agriculture.  
Québec.

#### Fragment de conversation.

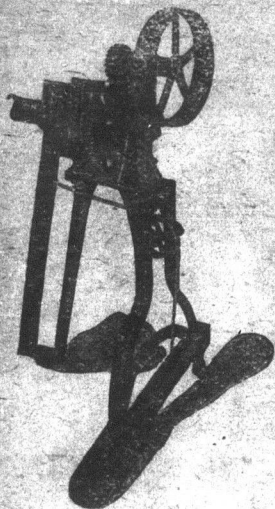
—Moi, je n'ai pas d'opinions politiques; du moins, je ne les ai jamais manifestées; je n'ai jamais crié: "Vive personne".

—Tiens, parbleu! ça se comprend: vous êtes médecin!

#### Entre bohèmes:

—C'est bien difficile de tomber sur une bonne pipe.

—Surtout sans le cesser.



## VOUS PERDEZ DE L'ARGENT

chaque jour que vous ne donnez pas d'os à vos volailles, surtout lorsque le grain est cher

Vous devez employer des Os Verts Broyés, pour les volailles, qui sont une nourriture riche et très économique, elle coûte pas le tiers du grain, sans tenir compte qu'elle est d'une grande richesse. Pour mieux connaître ce qu'ils valent, nous vous enverrons une étude intéressante, gratis sur demande.

La meilleure machine pour préparer les os rapidement et facilement, c'est sans contredit, le Broyeur d'Os et de Légumes "GAULIN" qui est muni des dernières améliorations, et est certainement le plus durable.

Demandez tout de suite notre catalogue, qui vous sera envoyé Gratis.

**La Compagnie J.-A. GAULIN Limitée**  
**BEAUPORT, Qué., Can.**

**CROWN BRAND**  
**CORN SYRUP**

Agréable et délicieux  
 et plus économique  
 que le beurre ou con-  
 fitures.



Vendu en canistres de 2, 5, 10  
 ou 20 lbs ou en jarres de 3  
 lbs "Perfect Seal"

CHEZ TOUS LES EPICIERIS

Demandez notre livre gratis pour recettes

**THE CANADA STARCH CO. LIMITED,**  
 MONTREAL.



SONNET GASTRONOMIQUE

Tete de veau

Cuite tout bonnement à l'eau  
 Et servie à la vinaigrette,  
 Où le cerfeuil met son aigrette:  
 Hurrah pour la tête de veau!

À mon avis, rien ne la vaut,  
 Sur son persil en collerette;  
 Vous trouvez ce plat peu nouveau...  
 Eh bien, pour vous, je le regrette.

Moi, d'un plaisir toujours égal,  
 J'accueille l'abondant régal  
 Qui d'excellents morceaux fourmille:

Cervelle, langue et coetéra,  
 Et qui, toujours, triomphera  
 Dans les balthasars de famille.

(L'UNION DAUPHINOISE)

# BANQUE D'HOCHELAGA

CAPITAL PAYE . . . . . \$4,000,000  
 FONDS DE RESERVE . . . . . \$3,700,000

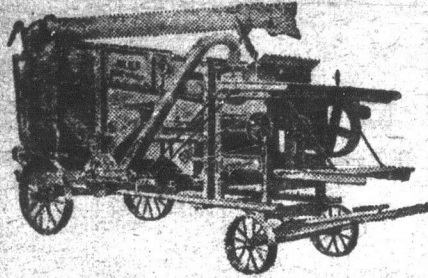
**Operations generales de banque.**

**Caisse d'Epargne à toutes les succursales**

Notre service de correspondants étrangers nous permet d'émettre aux meilleurs taux des chèques et mandats payables dans tous les pays.

**SUCCURSALES** Québec : 132 rue St-Pierre, H. Collette, Gérant.  
 St-Roch: 60 de la Couronne, W. Robert, Gérant.  
 Haute-Ville: 382 rue St-Jean, G. Myrand, Gérant.  
 St-Sauveur: 792 rue St-Valier, J. E. Pouliot, Gérant.  
 Limoilou : 212 3ième avenue, I. Bérubé, Gérant.

## SEMEZ DU TREFLE



Enrichit le sol, ameublir les terres compactes et consolide les terres légères. C'est une grande source de richesse, surtout depuis qu'il est possible de se procurer à bon compte une batteuse mécanique parfaite.

CETTE BATTEUSE est fabriquée par nous. Elle résout toutes les difficultés, elle est légère, pratique, économique. C'est la seule qui donne de bons résultats. Une machine de 4 forces bat 250 livres de grains en 10 heures. Une de 6 et 7 forces bat jusqu'à 1300 livres en 10 heures.

POUR VOTRE ENGIN A PETROLE OU GAZOLINE!

Nous avons l'engin le plus simple, le plus facile à conduire, le plus économique et garanti sous tous les rapports. Demandez-nous notre catalogue et nos prix.



Il vous faut probablement un EPANDEUR D'ENGRAIS. Notre machine étend l'engrais sur 50 pouces de largeurs. Il se règle facilement de façon à distribuer de 3 à 25 voyages d'engrais par arpent. Il est doux de traction, très léger et bas de chargement. A l'épreuve de tout cassage.

DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE GENERAL DE MACHINES AGRICOLES  
IL VOUS INTERESSERA  
LA CIE CHS.-A. JULIEN, LIMITEE, - PONT-ROUGE, P. Q.

## A VENDRE



**Taureau HOLSTEIN**

**Nom : THISTLETOWN BRIDE**

**Né le 10 mars 1916**

de

**Sire. Wopke Pasma Lad  
Dam. Robin Maxsy 4th**

NOUS POUVONS FOURNIR LES CERTIFICATS

S'adresser à

LE BULLETIN DE LA FERME

QUEBEC

La langue est l'âme d'une nation.

(J.-P. TARDIVEL)

C'est notre doux parler qui nous conserve

frères.

(ZIDLER)

## A la cuisine

Chacun a son petit jardin et en cette saison où les légumes sont abondants on nous conseille fortement de ne laisser rien perdre et de mettre en conserve tous les légumes dans on n'a pas besoin dans le moment. Celles qui ont été assez heureuses pour entendre les lectures données par les conférenciers du Département de l'Agriculture, sur la manière de conserver les fruits et les légumes suivront certainement ces bons conseils. Mais pour celles dont les occupations n'ont pas permis de profiter de ces leçons, voici quelques recettes pour la conserve des légumes les plus communs.

**Fèves.**—Placez les fèves dans un grand morceau de coton à fromage et mettez-les dans de l'eau bouillante pendant quinze minutes. Puis plongez-les dans de l'eau froide. Emplissez des jarres à confitures en tassant bien les fèves. Ajoutez de l'eau plus que les trois-quarts, ainsi qu'une cuillerée à thé de sel par pinte de légumes. Mettez les élastiques autour des jarres et couvercles, et vissez-les un peu, puis faites cuire dans une bouilloire d'eau froide, ayant soin de mettre l'eau pardessus les jarres. Faites bouillir l'eau et quand elle commence à bouillir fortement, laissez les fèves pendant 90 à 120 minutes. Sortez les jarres de l'eau bouillante, serrez les couvercles et placez le haut en bas, loin des courants d'air. Enveloppez dans du papier et mettez-les dans une place fraîche et sombre.

**Pois.**—Écalez les pois et procédez de la même manière que les fèves, avec cette différence: le premier bain à l'eau bouillante dure 10 minutes et la cuisson 90 à 100 minutes.

**Vin de gadelles rouges et noires.**—Un mélange de parties égales de gadelles rouges et noires donne un excellent vin d'un goût supérieur à celui du vin qu'on obtient de l'un ou de l'autre de ces fruits séparément.

Écrasez les gadelles rouges et noires, et, après en avoir exprimé le jus, étendez-le d'une pareille quantité d'eau et, à chaque pinte, de cette liqueur, ajoutez huit onces de sucre; mettez-le dans un tonneau en conservant une petite quantité pour le remplir, et placez-le dans un lieu chaud pour le faire fermenter, en ayant soin de remplir le tonneau avec le jus que vous aurez conservé.

Lorsqu'il a cessé de fermenter, bouchez-le, et lorsqu'il sera clair, soutirez-le et mettez-le en bouteilles.


**Vin de framboises.**—Pour une quantité de 9 pintes de framboises écrasées, ajoutez 14 pintes d'eau, laissez reposer le mélange pendant vingt-quatre heures, passez-le dans un tamis de crin grossier, et, à chaque pinte, ajoutez huit onces de sucre et faites fermenter.

**Vin de figues.**—Prenez 200 livres de figues sèches que vous déposez dans un récipient; ajoutez gallon d'eau, 1 pinte d'alcool; fermez hermétiquement et tous les jours ajoutez ce mélange.

Quand la fermentation est engagée, mettez le tout dans un tonneau de 250 gallons rempli d'eau. La fermentation continue et quand elle est finie, bouchez et laissez reposer.

Si les figues étaient trop desséchées ajoutez un peu de sucre.



  
CANADA

## Loi du Service Militaire, 1917

Avis de l'Honorable C. J. Doherty,  
Ministre de la Justice

**S**ouhaitant par la présente loi donner un caractère plus définitif à la Loi sur le Service Militaire, 1917, l'Honorable le Ministre de la Justice a l'honneur de publier par le présent avis les amendements à la Loi sur le Service Militaire, 1917, qui ont été adoptés par le Parlement le 22 juillet 1917.

**Amendements nécessaires**

Le Comité de l'Assemblée législative de l'Ontario a recommandé au Gouvernement de l'Ontario de modifier la Loi sur le Service Militaire, 1917, de façon à ce qu'elle soit en harmonie avec la Loi sur le Service Militaire, 1917, telle qu'elle a été amendée par la Loi sur le Service Militaire (Amendements), 1917.

**L'appel au service se concerne que les hommes de 20 à 34 ans qui étaient célibataires au 1er juillet 1917.**

La Loi sur le Service Militaire, 1917, telle qu'elle a été amendée par la Loi sur le Service Militaire (Amendements), 1917, a été modifiée de façon à ce qu'elle ne s'applique qu'aux hommes de 20 à 34 ans qui étaient célibataires au 1er juillet 1917.

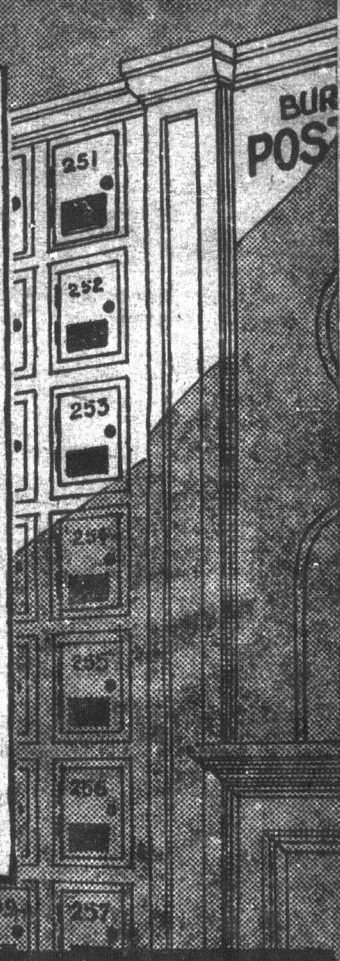
**L'exemption sera décidée par des tribunaux civils.**

Les tribunaux d'exemption ont été créés par la Loi sur le Service Militaire (Tribunaux d'exemption), 1917, et ont été organisés dans l'ensemble du pays.

**L'appel au service sera fait par proclamation.**

Le Ministre de la Guerre a l'honneur de publier par le présent avis les proclamations qui ont été émises en vertu de la Loi sur le Service Militaire, 1917, telle qu'elle a été amendée par la Loi sur le Service Militaire (Amendements), 1917.

C. J. DOHERTY,  
Ministre de la Justice



CANADA

# Devriez-vous Etre Exempté ?

Toute facilité est donnée à qui peut raisonnablement demander à être exempté de service en vertu de la loi militaire. Le cas de chacun sera considéré par un Conseil Civil, siégeant dans la localité, et sera l'objet de telle décision que demandera le bien public.

La pensée ayant inspiré la loi du Service Militaire est celle d'appeler, tout d'abord, ceux seulement dont l'abandon de leurs occupations civiles, occasionnera la moindre perturbation dans la vie économique et sociale du pays. Cent mille recrues—pas d'avantage—sont à lever de par cette loi.

## Cas d'exemption

Plus de 1,250 tribunaux civils ont été organisés dans l'ensemble du pays sous la désignation de Conseil d'Exemption. Ces Conseils sont composés de 2 membres, l'un nommé par le juge de comté et l'autre par un Comité mixte du Parlement. Il est donc évident que ces tribunaux n'ont rien de militaire et qu'ils sont indépendants. Leurs membres, connaissant intimement les conditions du lieu où ils siègent, pourront examiner chaque cas particulier avec une attention sympathique.

## L'Intérêt National dictera les exemptions

Il sera tenu compte des demandes d'exemption reçues d'hommes occupés, soit dans la fabrication de fournitures nécessaires pour la poursuite de la guerre, soit dans les opérations agricoles, et dont l'enrôlement entraînerait un préjudice sérieux. Ce n'est pas à dire que tous les postulants seront exemptés, mais au moins leurs requêtes seront-elles examinées avec bienveillance. L'intérêt national doit dominer.

## Soyez prompt

A tout ceux qui, étant inclus dans la première classe, croient devoir être exemptés, il est vivement conseillé de formuler promptement leur demande à cet effet. Mais, tout d'abord, présentez-vous devant un Conseil Médical et assurez-vous s'il y a lieu d'aller plus loin. Vous n'avez l'obligation immédiate de servir que si l'examen médical vous place dans la Classe A.

Emis par LE CONSEIL DU SERVICE MILITAIRE.

## Recettes

## SAUCE AUX OLIVES

Faites blanchir, une demi-livre d'olives désossées, mettez-les dans une espagnole bien finie et servez en ajoutant une cuillerée d'huile olive et le jus d'un citron.

## LANGUE DE BŒUF EN POUPINETTES

Otez le corset que vous emploieriez dans le pot-au-feu et ne gardez que la langue; faites-la bien blanchir à l'eau bouillante, enlevez la peau, laissez refroidir et coupez en tranches minces comme des escalopes.

## CANARD FARCI

Faites une farce avec une demi-livre de moelle de bœuf découpée en très petits morceaux, une demi-livre de mie de pain légèrement grillé, une cuillerée de persil, un brin de thym, un peu d'échalote hachée et de zeste de citron râpé. Hachez le tout finement travaillez avec un œuf entier, une ou deux cuillerées de lait, assaisonnez de sel, de poivre blanc et de poivre de Cayenne.

Mélez bien, broyez toutes ces substances et amalgamez-les dans un mortier jusqu'à ce que vous obteniez une pâte lisse et très épaisse. Troussez le canard, la lèchefrite en l'arrosant souvent de beurre et du jus de cuisson. Ayez soin de couvrir et de ficeler le canard, afin que la farce ne s'échappe pas. Le dindon farci se prépare de même.

## RAGOUT DE LAITUES

Épluchez, lavez et ficellez des cœurs de laitues; faites-les blanchir dans de l'eau et du sel, jusqu'à ce qu'ils soient cuits aux trois-quarts; retirez, pressez et défilez-les; mettez un morceau de beurre et une pincée de farine dans une casserole, faites prendre une belle couleur, mouillez ensuite avec du bouillon ou du jus, mettez vos laitues, salez et poivrez; faites mijonner jusqu'à parfaite cuisson, et servez sous telle viande ou poisson que vous voudrez. Au moment de faire votre roux, vous pouvez joindre à votre ragoût du petit lard coupé en petits dés, en retranchant le sel.

## Dix règles d'éducation

- 1.—Habituez vos enfants dès leur plus bas âge à une obéissance immédiate et absolue.
- 2.—Unissez la fermeté à la douceur.
- 3.—Ne leur faites jamais une promesse que vous ne soyez certain de pouvoir leur tenir.
- 4.—Si vous dites à un petit enfant de faire quelque chose, montrez-lui comment il faut qu'il s'y prenne et veillez à ce qu'il le fasse.
- 5.—Punissez toujours les enfants qui désobéissent de propos délibéré, mais ne le faites jamais avec colère et emportement.
- 6.—Rappelez-vous qu'une légère punition, lorsque l'occasion l'exige, est toujours plus efficace que la menace d'un châtement plus grand pour le cas où la faute se renouvelerait.
- 7.—Ne leur permettez jamais de faire ce que vous leur avez défendu, quand les circonstances sont les mêmes.
- 8.—Ne leur donnez jamais une chose parce qu'ils crient pour l'avoir.
- 9.—Apprenez-leur que le seul moyen sûr de paraître bon est de l'être en effet.
- 10.—Accoutumez-les à respecter scrupuleusement la vérité dans les petits rapports. Ne leur passez aucun mensonge.

(Le Moniteur)

## PRIX COURANTS EN GROS

## GRAINES ET FARINES

Avoine 34 lbs ord.	0.77½	0.80
Orge ord. par 48 lbs.	0.00	0.00
Orge à Drèche.	1.20	1.20
Blé-d'Inde.	1.85	1.90
Sarrasin.	2.00	2.00
Pois.	5.00	5.00
Fèves.	9.00	9.50

## Farines:

Patente d'hiver.	12.60	12.70
Patente Man.	12.10	12.20
Straight Roller.	10.60	10.75
Extra.	10.50	10.60
Superfine.	11.60	11.70
Farine boulanger ass. bl.	5.75	5.85
Patent Hung. 98 lbs.	5.65	5.75
Farine forte à levains.	5.50	5.60
Patent d'Ontario.	5.25	5.35
Straight Roller.	5.15	5.25
Extra.	5.00	5.10
Superfine.	4.90	5.00
Fine.	4.80	4.90
Son, par 100 lbs.	1.85	1.90
Gru blanc.	3.25	3.35
Moulée d'avoine.	2.90	3.00
Avoine roulée.	4.00	4.25
Barley.	6.00	6.00
Farine de blé-d'Inde.	4.50	4.75

## PROVISIONS

Bœuf salé mess 200 lbs.	35.00	35.50
Lard short cut, brl.	58.00	59.00
Lard clear Back.	63.00	64.00
Clearfat.	58.00	59.00
Saindoux canadien.	5.50	5.60
Saindoux composé, sceau.	4.25	4.30
Porc abattu, par 100 lbs.	22.50	22.50
Cottelene, sceau 20 lbs.	12½	13½
" tin. 10 lbs.	12½	13½
" tin. 5 lbs.	12½	13½
" tin. 3 lbs.	12½	13½
Saindoux chaudière 3 lbs.		26

Saindoux chaudière 5 lbs.	25¼
Saindoux chaudière 10 lbs.	25¼
Petits Jambons.	0.26
Gros Jambons.	0.28
Pic-Nics Jambons.	0.26
Épaules roulées.	0.26
Bacon.	0.29

## PRODUITS DE LA FERME

## Beurre:

Frais de laiterie.	0.36	0.37
Crémeries choix.	0.40	0.41
Second choix.	0.39	0.40

## Fromage:

Coloré, vieux.	0.24	0.24
Nouveau, coloré.	0.22	0.22

## Œufs:

Œufs frais.	0.38	0.39
Œufs ordinaires.	0.37	0.38

## Sucre d'Erable:

Sucre d'érable, livre.	14½	0.15
Sirop.	1.50	1.60

## Pommes de terre:

Par lot de char, par sac.	1.75	1.90
Par jobs.	0.00	0.00

## Volailles:

Poulet.	0.16	0.18
Vieilles Volailles.	0.14	0.16

## Fèves:

Blanches triées par 60 lbs.	10.00	10.50
Yellow Eye.	9.00	9.00
Colorée.	9.00	9.00

## Fourrages:

Foin pressé N° 1, tonne.	15.00	16.00
Paille, pressée, tonne.	10.00	10.00

## POISSONS

Hareng N° 1, Spring.	10.00	12.00
Morue sèche, cwt.	12.00	13.00
Morue désossée, lb.	0.06	0.07½
Morue N° 1.	12.00	3.00
Morue N° 2.	11.50	12.50
Truites.	16.00	16.00
Saumon N° 1.	20.00	22.00
Saumon N° 2.	19.00	20.00
Saumon N° 3.	17.00	17.50
Huile Morue.	0.65	0.75
Huile Loup-Marin.	0.75	77½
Anguille.	0.00	0.06½

## PEAUX ET SUIF

## Prix payés aux Bouchers

Peaux vertes N° 1 25 à 60 lbs.	0.00	0.20
Peaux vertes N° 2.	0.00	0.28
Peaux vertes N° 3.	0.00	0.27
Peaux bœuf flat (s. être insp.)	0.00	8.00
Peaux agneaux.	0.00	0.00
Peaux veaux N° 1.	0.00	0.28
Peaux veaux gras N° 2.	0.00	0.00
Peaux cheval N° 1.	0.00	3.00
Toronto N° 1.	0.00	18.00
Toronto N° 2.	0.00	17.50
Montréal No 1.	0.00	0.21
Montréal N° 2.	0.00	0.20
Montréal N° 3.	0.00	0.19

## FRUITS ET LÉGUMES

Bananes, le régime.	2.75 à	3.50
Citrons (300).	5.50	6.00
Oranges de la Californie.	4.50	5.25
Pommes Baldwin.	7.00	8.00
Pommes Wealthy.	7.00	8.00
Pommes Stark.	7.00	8.00
Raisin vert, Malaga (le brl.)	0.00	0.00
Bettes, la poche.	1.25	1.50
Carottes.	1.00	1.25
Celery, la doz.	0.00	0.75
Choux.	1.00	1.25
Choux de Siam.	0.70	1.00
Ananas, crête.	0.00	0.00
Tomates, panier.	0.00	0.00
Oignon rouge.	3.00	3.50

**Eclairez votre vie**

Il faut dans la vie, savoir se donner pour le bonheur des autres et le bien de tous ceux qui nous entourent, procurer des joies, se pencher sur les âmes qui souffrent et apaiser leur tristesse. Chacun a mission de vendre du bonheur ici-bas: la grande dame comme l'ouvrière, les vieillards comme les enfants, les heureux du monde et les obscurs n'échappent pas non plus à cette loi de semeurs de bonheur.

Il est des personnes si égoïstes, qui ne peuvent émettre un mot de bonté, ni une action délicate qui se perçoive. Si elles n'avaient besoin de leurs semblables, l'on ne pourrait soupçonner qu'elles existent: jamais elles n'écoutent le trop-plein des cœurs qui déborde; ne voient pas, non plus, le frémissement qui secoue les lèvres des chagrins; tout ce qui n'est pas joie est irrémédiablement repoussé, tout ce qui est le mobile de sacrifices est combattu. Ces gens-là sont une sorte de parasites d'une existence inutile et qui méritent tous nos dédains.

Mais, qui n'entendra leurs cris de "au secours" si elles ont besoin personnellement d'un service, qui pourra répéter leur appel commandeur si le hasard égrenné des ennuis très mièvres dans leur train-train quotidien; oh! alors, elles s'empressent de réclamer les services de tout à chacun, et les plus habitués de leurs refus deviennent la proie de ces gens et de leurs exigences.

Quand on songe à ces êtres dont les descendants ne chuchoteront jamais la bonté, dont aucune action ne verra, il semble que lorsqu'ils dormiront le grand sommeil l'Oubli figera leur traits, que rien d'eux ne restera et personne ne pourra démêler le moindre fil d'or ou de soie qui aurait pu tisser ces tristes vies-là. Où sera la moissonnée de fleurs que les reconnaissants jettent sur les cercueils, fleurs qui sentent bon le regret et l'amour? Oh sera le suaire berceur dont les enfants couvrent les parents dévoués? Quel le brise de regret tintera doucement, tristement dans cet ossuaire où le détachement ensevelit ces morts dans le cercueil plombé et oublié?

Non, ce qu'il y a de beau et de grand dans la vie, c'est la bonne intention qui anime, le dévouement qui dirige, l'impulsion qui n'admet pas d'hésitation. Mesdames, il faut se forger des ailes de bonté, les adapter à nos cœurs, afin que ceux-ci soient toujours prêts pour les moindre envolées, qu'ils puissent monter toujours plus haut, et s'élever dans les vies nécessaires. O! ces saintes qui ne vivent que pour les autres dont la hantise héroïque est de se dévouer, âmes d'élites qui sont prêtes à tout pour sauver les berceaux, aider les mères et mettre du soleil, de l'azur aux vies qui déclinent. Ceux-là, qui accomplissent cette mission d'amour et de lumière, ressemblent à ces gardiens du feu, qui, dans la solitude des phares, assurent la douce sérénité des nuits sur les mers.

Et n'est-ce pas que nous bénissons ces cœurs qui ont des lumières merveilleuses pour dorer nos âmes ballottées par les vagues si houleuses de l'existence? Leurs mots consolateurs évoquent des choses moins nostalgiques, leur amitié embaume les jours à la

façon de ces fleurs multiples liées en bouquet. Ces charitables, ces bonnes ont toujours un sourire, une main tendue vers les souffrants, les brisés. Donner des joies, des consolations, reste le but cher de ces personnes rares et précieuses; leur cœur est insondable et si vaste que je les crois marchandes de bonheur, s'approvisionnant chez le "Blanc Galiléen" qui donnait remède à toutes blessures, avait pitié des foules affamées et ranimait les courages défaillants.

Soyons toutes des marchandes de bonheur, Mesdames, distribuons nos sourires, nos compassions, nos paroles les plus relevantes et donnons beaucoup de nos cœurs à ceux qui mendient l'amitié. Établissons notre cantonnement au tournant des routes, aux croisées des chemins, et peut-être mieux dans les sentes où se dressent les calvaires: c'est là que l'on surprend mieux les murmures et les plaintes.

Allez au-devant de tous ceux qui pleurent, de ceux qui tombent, consolez les douleurs, ranimes les espoirs, donnez sans compter, sans peser, donnez les marchandises merveilleuses de vos beaux cœurs de femmes.

(L'Eclaireur)

COUSINE JEANNE

**Notre album**

L'amour est aveugle, l'amitié ferme les yeux.

Madame Barratin

..o.

Il faut par respect pour les enfants se laisser purifier par eux. Ce père parlait vrai qui disait; ils me gardent aussi, et eux moi, plus que moi eux'.

Emile Faguet

**A VENDRE**

15 Coquelets Plymouth Rock (Jaunes)  
15 Coquelets Plymouth Rock (Blancs)  
5 Jar Canards Pekin 1917.

Prix: \$1.50 en montant. Écrire de suite, inclure timbre pour réponse, à

J.-A.-RAOUL JOUCEUR,  
55, rue Notre-Dame,  
Victoriaville, P. Q.

**A VENDRE A SACRIFICE**

Pour cause d'abandon, je vendrai Un Broyeur d'Os, en parfaite condition. — \$13.00.

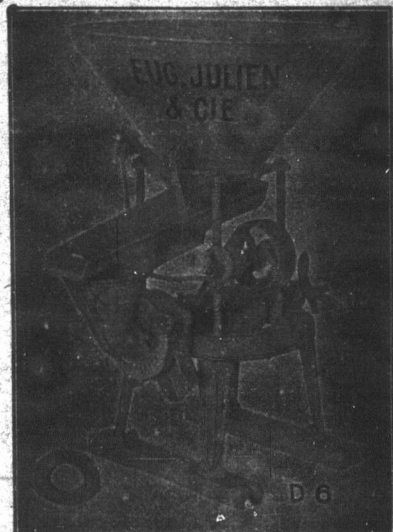
S'adresser à J. Labrègue,  
St-Féréol, Co Montmorency, P. Q.

**TOUJOURS EN AVANT**

Le public suit avec intérêt les progrès constants de notre grande Compagnie de rentes viagères "Les Prévoyants du Canada". C'est avec plaisir que l'on verra les magnifiques résultats obtenus pour les neuf premiers mois de 1917. En effet, au 30 septembre dernier, les sociétaires actifs étaient au nombre de 38,188, porteurs de 73,976 parts, et l'actif du Fonds de Pension, propriété absolue des sociétaires, avait atteint le beau chiffre de \$1,183,348.96.

**CETTE MOULANGE**

est mue par un engin à gazoline de 4 forces



Cette Moulange peut moure de 4 à 12 minots à l'heure.

Cette Moulange fait plus de travail avec le même pouvoir que n'importe quelle moulange.

**COMPTANT \$57.00**

Nous avons aussi  
CONCASSEURS,  
HACHE-PAILLE,  
COUPE-RACINES, Etc.

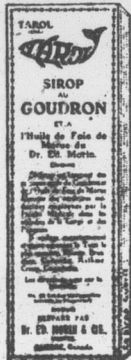
**J. Fleury's Sons  
AURORA, ONT.**

AGENTS:  
Eug. Julien & Cie, Ltée  
QUEBEC

is bas  
ue.  
e que  
tenir.  
faire  
fait  
se.  
dés-  
faites  
puni-  
jours  
ment  
vèle-  
re ce  
s cir-  
parce  
n sûr  
upu-  
rap-  
teur)  
12.00  
13.00  
0.07 1/2  
3.00  
12.50  
16.00  
22.00  
20.00  
17.50  
0.75  
77 1/2  
0.61 1/2  
0.20  
0.28  
0.27  
8.00  
0.00  
0.28  
0.00  
3.00  
18.00  
17.50  
0.21  
0.20  
0.19  
3.50  
6.00  
5.25  
8.00  
8.00  
8.00  
0.00  
1.50  
1.25  
0.75  
1.25  
1.00  
0.00  
0.00  
3.50

# GUERISSEZ CE RHUME

qui vous déchire la poitrine et qui menace de dégénérer en consommation



## TAROL

est le remède qui vous guérira comme il a guéri des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants, parce que les éléments qui entrent dans sa composition; Huile de Foie de Morue, Goudron, Tolu, Vin d'Antimoine, Ipeca, Saccharose, dosés scicntifiquement, forment une combinaison merveilleuse pour la guérison rapide des **Maladies de la Gorge, des Bronches et des Pouxens.**

**TAROL** est le spécifique par excellence de la **TOUX**, du **RHUME**, de la **BRONCHITE** et des **AFFECTIONS des VOIES RESPIRATOIRES.**

25 cents la bouteille

Vous pourrez compléter votre guérison en prenant des **PILULES CARDINALES** qui enrichissent le sang appauvri et remontent l'organisme.

50 cents la boîte

Dr ED. MORIN & CIE. LIMITEE, - 113, COTE DE LA MONTAGNE, QUEBEC, P. Q.

## Cultivateurs et Eleveurs

pour avoir toujours leurs chevaux et animaux en santé

AGIRONT AVEC SAGESSE ET PRUDENCE EN AYANT TOUJOURS A PORTEE DE LA MAIN UNE PROVISION D'



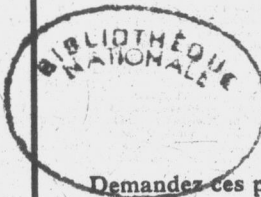
## OMAZON

Nourriture canadienne et médicale pour les chevaux, bêtes à cornes, moutons, cochons et volailles.

Elle économise le fourrage. Elle est tonique et dépurative et épargnera aux animaux de la ferme bien des maladies, et cela à peu de frais.

AUTRES PRODUITS **OMAZON** prescrits avec succès par la **PROFESSION VÉTÉRINAIRE** et spécialement recommandés pour leur efficacité.

- OMAZON poudre pour l'urine . . . . . 50 cts la boîte
- OMAZON poudre pour les vers . . . . . 50 cts la boîte
- OMAZON spécifique contre la toux, le souffle, la gourme . . . . . 50 cts la bouteille
- ONGUENT OMAZON contre plaies, blessures, etc . . . . . 25 cts le pot



Demandez ces produits à votre fournisseur. S'il ne les a pas en stock, il se fera un plaisir de vous les procurer.

Dr ED. MORIN & CIE, LIMITEE, - 113, COTE DE LA MONTAGNE, QUEBEC, CAN.